

www.colsbleus.fr

Cols•bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

N°3061 — AOÛT 2017

ACTUS
**LE PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE À
L'ÉQUIPAGE DU TERRIBLE**
PAGE 6

VIE DES UNITÉS
**PLOT MIXTE RAFALE
EN JORDANIE**
PAGE 32

HISTOIRE
**L'AMIRAL DAVELUY,
UN STRATÈGE MÉCONNU**
PAGE 47

A photograph of two men running on the deck of a ship. The man on the left is wearing a dark blue t-shirt with a circular logo and light-colored shorts. The man on the right is wearing a dark blue t-shirt with 'MARINE NATIONALE' printed on it and dark shorts. The background shows the complex structure of a ship's superstructure with various antennas and radar domes under a clear sky.

Le sport
dans la Marine

Être apte au combat

Publicité

Éditorial

Une condition physique exemplaire



Capitaine de frégate
Benjamin Chauvet,
adjoint au directeur de
la publication.

Mens sana in corpore sano: un esprit sain dans un corps sain. Cette sage devise antique n'a jamais perdu de son actualité et s'applique particulièrement à la condition de marin. Si la Marine a la réputation d'être une armée « technique », on oublie trop souvent que la mer et le combat naval exigent aussi une condition physique exemplaire.

Il vaut mieux en effet être en bonne forme lorsqu'on revêt la tenue de pompier lourd au feu, lorsqu'on passe sa journée sur un pont d'envol ou lorsqu'on enchaîne les quarts, de nuit comme de jour. Il est d'ailleurs prouvé que la pratique sportive améliore l'endurance et diminue les effets de la fatigue et du stress. De ce fait, elle facilite la prise de décision et augmente l'efficacité dans l'action, notamment lorsque l'individu est « sous contrainte » comme cela arrive fréquemment dans les opérations militaires.

Le sport constitue donc un facteur d'équilibre, de performance et de bien-être, qu'on soit nageur de combat ou détecteur dans un central opérations. L'exercice physique est ainsi le pilier de la préparation opérationnelle individuelle et collective de la Marine. Nul besoin de disposer d'un vaste espace pour s'entraîner. Mais, que l'on soit à bord d'une frégate ou d'un sous-marin, dans un état-major, sur un chasseur de mines ou une base aéronavale, chacun d'entre nous peut préserver une forme optimale en pratiquant des exercices simples à raison de quelques minutes par jour.

Et si les sportifs dits « de haut niveau » sont régulièrement mis à l'honneur, rappelons que « le sport, c'est pour tout le monde et c'est partout ». *Ce Cols Bleus*, qui évoque toutes les dimensions du sport dans la Marine, adresse ainsi ce message à tous les marins: pour être bien dans votre marine, soyez bien dans votre corps! ●

Le CF Benjamin Chauvet quitte le SIRPA pour rallier la FREMM Bretagne. Il est remplacé à son poste par le CF Mickaël Vaxelaire.



Cols • bleus
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

Rédaction: Ministère des Armées, SIRPA Marine Balarud parcelle Est Tour F, 60 bd du Général Martial Valin CS 21623 - 75509 Paris cedex 15 **Téléphone:** 09 88 68 57 17 **Contact internet:** charles.desjardins@intradef.gouv.fr **Site:** www.colsbleus.fr **Directeur de publication:** CV Bertrand Dumoulin, directeur de la communication de la Marine **Adjoint du directeur de la publication:** CF Benjamin Chauvet **Directeur de la rédaction:** LV François Séchet **Rédacteur en chef:** Charles Desjardins **Rédacteur en chef adjoint:** SACN Philippe Brichaut **Secrétaire:** MT Christophe Tondt **Rédacteurs:** ASP Marie Morel, ASP Thomas Casaux **Infographie:** EV2 Héléne Courfin, Charline Normand **Conception-réalisation:** IDIX, 33 rue de Chazelles 75017 Paris **Direction artistique:** Gilles Romiguière **Secrétaire de rédaction:** Céline Le Coq **Rédacteurs graphiques:** Bruno Bernardet, Nathalie Pilant **Photogravure:** Média Grafik **Couverture:** P. Sola/MN **4^e de couverture:** J.-P. Pons/MN **Impimerie:** Direction de l'information légale et administrative (DILA), 26 rue Desaix, 75015 Paris **Abonnements:** 01 49 60 52 44 **Publicité, petites annonces:** ECPAD, pôle commercial - 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Christelle Touzet - Tél: 01 49 60 58 56 **Email:** regie-publicitaire@ecpad.fr - Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. **Commission paritaire:** n° 0211 B 05692/28/02/2011 **ISBN:** 00 10 18 34 **Dépôt légal:** à parution

Publicité

actus 6



30 planète mer

La Marine, acteur du renforcement de la sûreté maritime et portuaire

32 vie des unités

Opérations, missions, entraînements quotidiens.
Les unités de la Marine en action

37 RH

- Carrière : devenez officier spécialisé de la Marine
- Motivations à l'engagement : résultats de l'enquête
- Formation initiale des officiers de marine sous contrat : un nouveau cursus

passion marine 16

Le sport dans la Marine – Être apte au combat



40 portrait

Premier maître Alain, troisième du Challenge Cyberdéfense Marine 2017

42 immersion

Marins-pompiers en missions d'urgence



focus 26

La pleine forme au quotidien

rencontre 28

« 2014-2017, années riches en défis pour les États de l'UE »,
VAE Charles-Édouard de Coriolis



46 histoire

Stratégie : l'amiral Daveluy, un stratège méconnu



48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

actus

Adresse du président de la République à l'équipage du SNLE Le Terrible

En mer, le 4 juillet 2017.
Bonjour à toutes et à tous, c'est le président de la République qui vous parle. Je m'apprête dans quelques instants à vous quitter, et je voulais vous remercier vraiment très chaleureusement, très sincèrement de l'accueil que vous m'avez réservé durant ces quelques heures à vos côtés. Je viens ici comme deux de mes prédécesseurs passer quelques heures à vos côtés, et j'ai cru comprendre que pour cela *Le Terrible* était le candidat toujours désigné. Je vous laisserai vous débrouiller avec l'ensemble des sous-mariniers pour justifier ce traitement de faveur. Je tenais à effectuer cette plongée avec vous parce que je sais ce que vous donnez de vos vies à la défense de la Nation. Et c'est pour cela qu'avec les amiraux qui m'accompagnent nous sommes avec vous aujourd'hui. C'est aussi pour cette raison que j'avais absolument tenu, quelques heures après ma prise de fonctions, à vous adresser un message de manière directe, en particulier le 14 mai dernier à l'équipage du *Vigilant* qui était alors en patrouille.
Je sais combien la tâche qui est la vôtre, celle de sous-marinier, est faite d'abnégation, de remise en question permanente, et j'ai pu, au cours des échanges que nous avons eus, mesurer la variété des métiers, l'extraordinaire changement continu que les uns et les autres vivent, et la motivation que cela crée chez vous tous. Je sais aussi que vous avez pleinement conscience du poids de vos responsabilités, compte-tenu même des missions qui sont les vôtres, à la fois individuellement et collectivement. Et je sais aussi les sacrifices de vos familles, l'indispensable soutien qu'elles vous apportent

et ce que nous leur devons aussi. Et de ma part aussi, quelques jours avant de partir en patrouille, dites leur merci.
L'esprit de corps que j'ai vu ici, pas dans le mauvais sens du terme, l'esprit de corps vrai, des sous-mariniers, est l'un des plus forts de nos armées, l'un des plus forts de notre société. Et je veux vous dire ici que j'ai senti auprès de vous deux choses qui m'ont profondément rassuré. Je n'étais pas inquiet, je vous rassure.
La première c'est l'extrême humilité que vous portez. Parce que vous savez que vous servez les intérêts supérieurs de la Nation, vous servez sa défense, et que c'est cette mission décisive que j'ai réaffirmée encore il y a quelques jours, qui fait que vous êtes là.
Et dans le même temps, une extraordinaire fierté. Fierté de cette mission, fierté de ce que vous faites, fierté d'appartenir à ce collectif extraordinairement solidaire qui fait que vous êtes ensemble aujourd'hui.
Alors je voulais vous dire, ne vous départissez jamais de cette humilité mêlée à la fierté. C'est ce qui fait la force de nos armées, c'est ce qui fait votre force aujourd'hui. Et je voulais vous dire que moi, je suis très fier de vous. Je sais que dans quelques jours vous allez partir en patrouille. Je veux remercier le commandant qui a organisé cette visite et qui aura à vous diriger durant ces semaines.
Pensez à tout cela pendant les semaines que vous passerez ensemble pendant la patrouille à venir. Soyez fiers de l'équipage bleu, que j'étais pour ma part heureux de visiter aujourd'hui. Sachez que nous, nous sommes très fiers de vous.
Vive la République et vive la France. ●



MARI
NATIO

E. MACRON



instantané

VISITE DE LA MINISTRE DES ARMÉES À BORD DU LANGUEDOC

En visite sur la FREMM *Languedoc*, la ministre des Armées, Florence Parly, a assisté depuis le central opérations (CO) à une simulation de tir d'un missile de croisière naval (McCN). Puis, elle a visité la passerelle de navigation, le local machine, l'infirmierie et la plage arrière avec une démonstration dynamique de mise à l'eau du sonar remorqué.

Florence Parly s'est ensuite rendue dans le hangar hélicoptère pour s'adresser à l'équipage. Elle a souligné le professionnalisme et le haut niveau de compétence des marins. Puis la ministre s'est entretenue avec les marins de la FREMM avant de quitter la frégate à bord du *Caiman Marine*.



Amers et azimuth

Instantané de l'actualité des bâtiments déployés

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Source Ifremer

ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km²

GUYANE

ZEE : env. 126 000 km²

CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km²

MÉTROPOLE

ZEE : env. 349 000 km²

NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS ET FUTUNA

ZEE : env. 1 625 000 km²

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km²

TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km²

POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km²

LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 1 058 000 km²

- Points d'appui
- Bases permanentes en métropole, outre-mer et à l'étranger
- Zones économiques exclusives françaises

1

OCÉAN ATLANTIQUE

OPÉRATIONS DE POLICE DES PÊCHES

PSP Cormoran

MISSION HYDROGRAPHIQUE

BH Borda • BH La Pérouse

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

FREMM Provence + Caiman Marine • PHM Cdt Blaison

SURVEILLANCE MARITIME

BBPD Styx • BBPD Vulcain • PHM LV Le Henaff

DÉPLOIEMENT DE LONGUE DURÉE

PLG La Résolue • BATRAL Dumont d'Urville

3

MANCHE - MER DU NORD

DÉFENSE MARITIME DU TERRITOIRE

PCG Athos

OPÉRATIONS DE POLICE DES PÊCHES

PSP Cormoran

GUERRE DES MINES

E CMT Croix du Sud

5

OCÉAN PACIFIQUE

OPÉRATIONS DE POLICE DES PÊCHES

B2M Bougainville

SURVEILLANCE MARITIME

A B2M D'Entrecasteaux • Patrouilleur La Glorieuse



35
BÂTIMENTS

12
AÉRONEFS

3 058
MARINS

LE 12 JUILLET 2017

MISSIONS PERMANENTES



Au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) en patrouille / Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)



Équipes spécialisées connaissance et anticipation



Fusiliers marins (équipes de protection embarquées - EPE)
Commandos (opérations dans la bande sahélo-saharienne - opération Barkhane)
Équipe de protection de navire à passagers (EPNAP)

2

MER MÉDITERRANÉE

OPÉRATION CHAMMAL

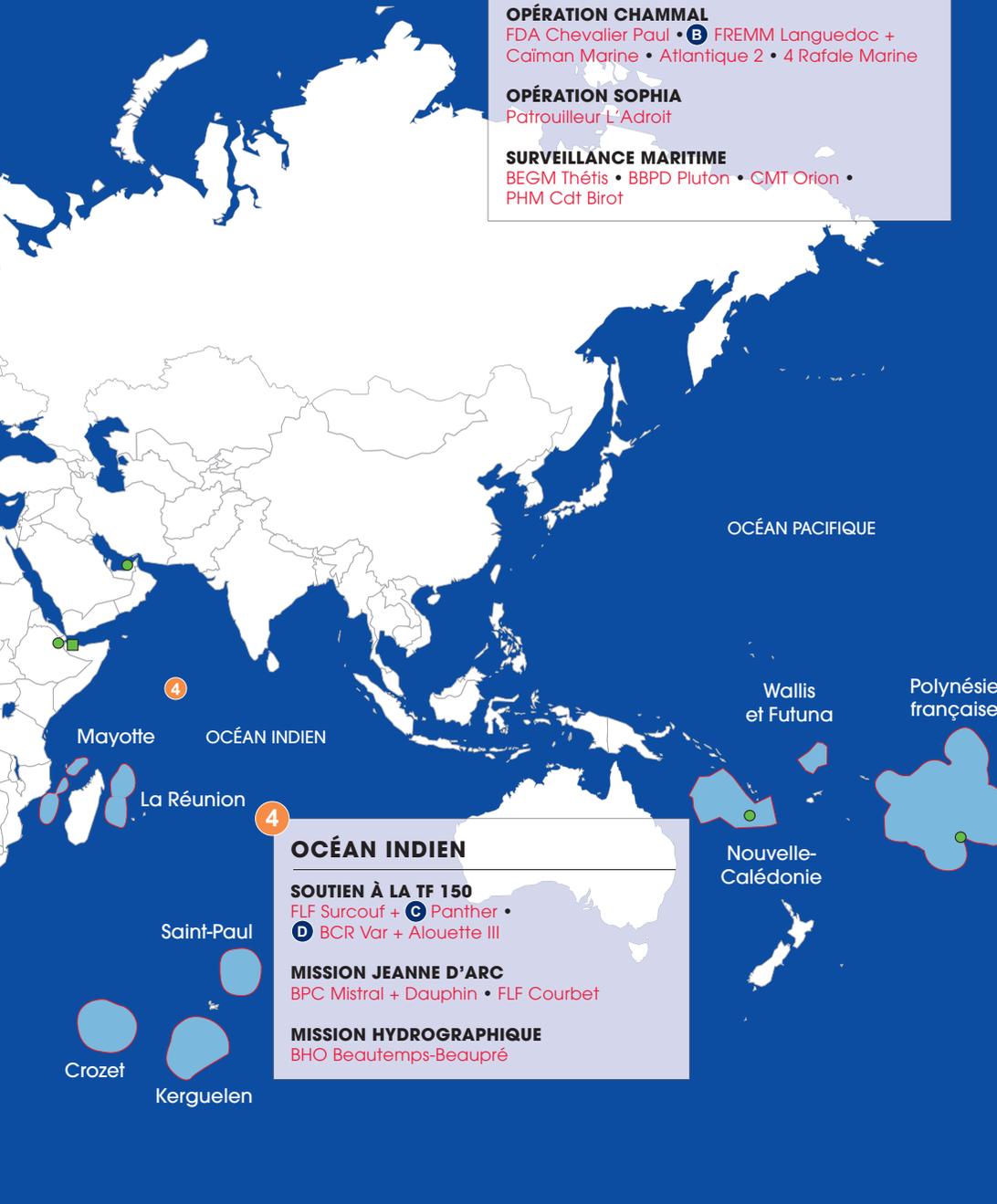
FDA Chevalier Paul • B FREMM Languedoc + Caïman Marine • Atlantique 2 • 4 Rafale Marine

OPÉRATION SOPHIA

Patrouilleur L'Adroit

SURVEILLANCE MARITIME

BEGM Thétis • BBPD Pluton • CMT Orion • PHM Cdt Birot



4

OCÉAN INDIEN

SOUTIEN À LA TF 150

FLF Surcouf + C Panther • D BCR Var + Alouette III

MISSION JEANNE D'ARC

BPC Mistral + Dauphin • FLF Courbet

MISSION HYDROGRAPHIQUE

BHO Beautemps-Beaupré



© C. DAVESNE/MN



© F. BOGAERT/MN



© A. GROVER/MN



© C. CAVALLO/MN



© MN



1 5/07/2017

DYNAMIC MONGOOSE 2017

Du 23 juin au 5 juillet 2017, la frégate anti-sous-marine *Latouche-Tréville* a été placée sous le commandement de l'OTAN dans le cadre de l'exercice interallié avancé de lutte anti-sous-marine Dynamic Mongoose 2017. L'objectif: s'entraîner, aiguïser et adapter les capacités de l'Alliance pour faire face aux nouveaux enjeux. Sur un rythme intensif, les unités se sont affrontées dans des exercices tactiques opposant frégates et aéronefs de patrouille maritime contre sous-marins, dans le cadre de scénarios variés.

2 14/07/2017

CÉRÉMONIES DU 14 JUILLET

Les marins affectés en Nouvelle Aquitaine étaient présents sur les quais bordelais pour le défilé du 14 Juillet. Devant un public venu nombreux dans un contexte sécuritaire tendu, la Marine était représentée par le contre-amiral Pierre Canal, directeur de la SIMMAD et commandant la Marine à Bordeaux.

3 7/07/2017

AFRICAN NEMO 17.5

Le patrouilleur de haute mer (PHM) *LV Le Hénaff* a débuté l'exercice African NEMO 17.5 (Navy's Exercise for Maritime Operations) par une interaction avec la Marine congolaise. Cette action a permis de pérenniser les capacités d'action de l'État en mer de la République démocratique du Congo.

Le *LV Le Hénaff* s'inscrit ainsi dans une démarche de coopération visant à faire progresser le niveau opérationnel des marins et l'efficacité des structures de commandement à terre.



© MN



© MN

4 12/07/2017 RÉCEPTION DE L'ASTROLABE

Cécile Pozzo di Borgo, préfet et administrateur supérieur des Terres australes et antarctiques françaises, a baptisé le patrouilleur polaire *Astrolabe*, à Concarneau, en présence d'Annick Girardin, ministre des Outre-Mer et du VAE Denis Béraud, major général de la Marine.

5 6/07/2017 CTF 150 : IMPORTANTES SAISIES DE DROGUE

Au cours des mois de mai et de juin 2017, les frégates *Surcouf* et *Nivôse* intégrées à la Combined Task Force 150 (CTF 150), ont conduit l'opération Southern Surge au cours de laquelle plus de 1,75 tonne de drogues a été saisie. Cette action a porté un coup important aux réseaux de trafiquants qui, à travers l'océan Indien, contribuent au financement du terrorisme international et alimentent le marché de l'héroïne.

6 24/06/2017 THE BRIDGE : RENDEZ-VOUS AVEC LE QUEEN MARY 2

Les 24 et 25 juin à Saint-Nazaire, la frégate anti-sous-marine (FASM) *Primauguet*, le chasseur de mines *Sagittaire*, les bâtiments-écoles *Jaguar* et *Guépard*, ainsi que le patrouilleur de service public *Cormoran* ont escorté le *Queen Mary 2*, pour le départ de la course transatlantique *The Bridge*. Pour la première fois, le *Queen Mary 2* a pris le départ de la course, face à quatre multicoques géants, skipés par François Gabart, Francis Joyon, Thomas Coville et Yves Le Blevec, jusqu'à New York.



© F. LEDOUX/MN



© MN



© F. LEDOUX/MN

dixit ●

« Dans un monde qui doute de son avenir, que le poison du terrorisme cherche à déstabiliser et que le retour ostensible de la force menace, nos armées sont essentielles à notre démocratie. »
Florence Parly, ministre des Armées, le 14 juillet 2017.

« Quel chemin parcouru. Aujourd'hui, ces avions de marins, conçus pour des marins, entretenus par des marins, sont parfaitement intégrés dans une base aérienne projetée au milieu du désert, à plus de 200km de la mer. »
 Discours de l'amiral **Christophe Prazuck**, chef d'état-major de la Marine, lors de sa visite aux marins de la base aérienne projetée en Jordanie, début juillet.

« La maritimité pleine et entière des fusiliers marins s'exprime déjà. Peu nombreux sont les bâtiments de la Marine qui partent en déploiement et en opérations sans un détachement de fusiliers marins. Avec les besoins intrinsèques à la Marine 2025, avec des bâtiments à équipages optimisés, et avec la montée des dangers et le durcissement des menaces dans toutes les zones maritimes, le fusilier marin sera davantage encore un spécialiste de modes d'actions militaires spécialisés en haute mer. »
 Contre-amiral **François Rebour**, commandant la Force maritime des fusiliers marins et commandos, à l'occasion de la prise de commandement du Groupement de fusiliers marins de Toulon, le 30 juin 2017.

Police des pêches

Opération Halicorne



© F. LEDOUX/MN

EN JUIN, UNE VASTE OPÉRATION DE POLICE DES PÊCHES, BAPTISÉE HALICORNE, a été conduite au large de la Guyane. Face aux tentatives récurrentes de pillages des ressources halieutiques menées par des pêcheurs illégaux qui s'opposent avec violence aux contrôles, l'opération a mobilisé de nombreux moyens sur l'ensemble de la zone maritime et a permis l'arraisonnement de neuf navires en action de pêche illégale. Au moment où les conditions météorologiques redeviennent plus favorables pour la pêche et où les incursions illégales tendent à augmenter, les capacités innovantes du patrouilleur léger guyanais *La Confiance* ont été structurantes pour planifier et préparer ces opérations importantes. Six « tapouilles » ont été arraisonnées à l'est, trois à l'ouest, 40 pêcheurs appréhendés, les capitaines poursuivis. L'effet psychologique est important et permet de porter un premier coup d'arrêt à l'action des pêcheurs illicites. En juillet, les opérations continuent. Le second patrouilleur léger guyanais, *La Résolue*, rejoindra la flotte guyanaise en août. La police des pêches est une mission de souveraineté prise en charge par la Marine nationale dans un cadre interministériel et européen, mission coordonnée localement par les préfets maritimes (ou par les délégués du Gouvernement outre-mer). Elle vise à garantir la souveraineté de la France en mer, à faire respecter la réglementation pour protéger la ressource halieutique et combattre les activités de pêches illicites. Pour cela, la Marine emploie un nombre important de moyens tant aériens que maritimes et demeure l'acteur majeur de l'action de l'État en mer dans son segment hauturier.

Golfe Arabo-Persique
Bilan du
déploiement
GGDM17

DÉPLOYÉ EN OPÉRATION DE FÉVRIER À JUIN 2017 DANS LE GOLFE ARABO-PERSIQUE sous la direction d'un état-major de conduite de la Force aéromaritime de réaction rapide, le groupe de guerre des mines 2017 (GGDM17) était composé des chasseurs de mines tripartites (CMT) *Andromède* et *Cassiopée*, ainsi que d'un détachement de plongeurs démineurs, formé à partir des trois groupes de plongeurs démineurs (GPD). Ce détachement est complémentaire des CMT car il dispose d'équipements pour opérer par petits fonds, en particulier en zone portuaire, et de moyens d'intervention Munex (traitement du danger présenté par les munitions et explosifs). Le GGDM17 a montré sa grande efficacité au regard des moyens justement dimensionnés (moins de 130 marins et deux chasseurs de mines). Cette opération, véritable tour de force logistique, a permis de maintenir notre connaissance de la zone et de pérenniser les liens étroits avec nos alliés.



© MN

le chiffre ●

585

navires ont été contrôlés par la Marine dans le cadre des opérations de police des pêches en 2016.

Exercice Cléopâtra Coopération franco-égyptienne

DU 8 AU 11 JUILLET, les marines égyptienne et française, qui entretiennent un partenariat stratégique, ont mené, avec l'appui de leurs forces aériennes, un exercice conjoint en mer Rouge et Méditerranée : Cléopâtra 17. Cet entraînement opérationnel organisé tous les deux ans, alternativement en France et en Égypte, s'inscrit dans le cadre de la coopération militaire bilatérale. Il vise à consolider la coopération navale entre les deux nations en renforçant l'interopérabilité de leurs forces armées. Le CEMM, l'amiral Prazuck, en visite officielle en Égypte, s'est adressé aux officiers-élèves de la mission Jeanne d'Arc, qui a participé à l'exercice, à bord du BPC *Mistral* : « Cet exercice Cléopâtra a montré que nous (marines égyptienne et française) ne partageons pas seulement des matériels, mais aussi désormais des savoir-faire communs, qui sont l'apanage des grandes marines. »

Jeanne d'Arc 2017 FIn de mission

PARTIS FIN FÉVRIER DE L'ÉCOLE NAVALE POUR LA MISSION JEANNE D'ARC qui marque la fin de leur formation initiale, les officiers-élèves de la promotion EAOM 2017 (École d'application des officiers de marine) étaient de retour à Toulon le 22 juillet, après un déploiement opérationnel de cinq mois. Au cours de la cérémonie organisée à bord du bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Mistral*, les officiers-élèves se sont vu remettre leur diplôme d'ingénieur par le contre-amiral Benoît Lugan qui prononçait son dernier discours en tant que directeur de l'École navale. « Les compétences [sont] le plus précieux capital d'une marine océanique de premier rang, un sang qu'il faut sans cesse régénérer afin qu'il fasse battre fort le cœur d'une défense qui commence au large, car chaque marin compte », a indiqué le contre-amiral Benoît Lugan.

© A. MANZANO/MN



Condition du personnel

Un nouveau major conseiller auprès du CEMM

DÉSIGNÉE AU POSTE DE MAJOR CONSEILLER AUPRÈS DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE LA MARINE (CEMM) LA MAJOR NATHALIE HAVARD EST LA PREMIÈRE FEMME À OCCUPER CETTE FONCTION.

« Depuis le 3 juillet, j'occupe les fonctions de major conseiller auprès du CEMM. Après 27 ans de service, cette fonction est à la fois une fierté mais aussi la preuve qu'à cœur vaillant, rien d'impossible. La Marine nous offre la possibilité d'évoluer différemment tout au long de notre carrière. Il faut rester acteur de sa carrière, se battre et y croire.

Le CEMM considère que la condition du personnel est un enjeu essentiel et de long terme pour l'efficacité opérationnelle de la Marine. Dans mes fonctions, j'ai deux attributions :

- un rôle « montant » en assurant les remontées, à l'échelon central, des informations de l'ensemble des majors conseillers ainsi que de tous les officiers marins et équipages isolés en interarmées ou à l'étranger ;

- un rôle « descendant » qui, grâce aux liens fréquents avec les bureaux de l'échelon central, me permet de réunir les éléments de réponses aux questions dont je pourrais être saisie par le réseau des 14 majors conseillers et les marins isolés précédemment cités.

Les grands dossiers de la rentrée seront la politique d'accompagnement social du marin et de sa famille, la fidélisation des marins, l'engagement des marins pour le dialogue interne et les comités sociaux, le programme Source Solde et la prochaine loi de programmation militaire (2019-2025) dont il faut prendre en compte les éventuels impacts sur les aspects de la condition militaire.

Deux sujets revêtent aussi une importance particulière : le soutien aux blessés et le rôle primordial de la Cabam (Cellule d'aide aux blessés et d'assistance aux familles de la Marine) et la nécessaire adhésion de chaque marin à une association qui apporte, entre autres, soutien moral et matériel aux familles de marins en difficultés : l'ADOSM (Association pour le développement des œuvres sociales de la Marine). »

en bref

OPÉRATION SOPHIA LE CDT BLAISON RELEVÉ PAR L'ADROIT

Le patrouilleur hauturier *L'Adroit* a rejoint la zone d'opérations EUNAVFORMED Sophia le 22 juin pour prendre la relève du patrouilleur de haute mer (PHM) *Commandant Blaison*. Sous le contrôle opérationnel d'un état-major européen, *L'Adroit* mène des patrouilles au large de la Libye en application de la résolution 2292 des Nations unies visant à faire respecter en haute mer l'embargo sur les armes.

POLICE DES PÊCHES LE FLORÉAL DE RETOUR

Le 29 juin, de retour d'une mission de police des pêches dans les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), la frégate de surveillance *Floréal* a accosté à la base navale de Port des Galets (La Réunion). Pendant près de deux mois, le *Floréal* et son hélicoptère *Panther* ont patrouillé dans les TAAF afin d'exercer le contrôle des navires évoluant dans ces immenses espaces marins, de l'île Amsterdam aux îles Kerguelen, en passant par l'archipel de Crozet.

MISSION GRAND NORD LE LATOUCHE-TRÉVILLE À LA RENCONTRE DES GLACES

Dans le cadre de son déploiement dans le Grand Nord, la frégate anti-sous-marine (FASM) *Latouche-Tréville* a rapidement été confrontée à la présence de nombreux growlers (petits icebergs également appelés bourguignons). La frégate a envoyé son hélicoptère

Lynx en mission de reconnaissance afin d'évaluer la possibilité de progresser plus au nord.

COMMÉMORATIONS ENTRÉE EN GUERRE DES ÉTATS-UNIS

Du 21 au 23 juin, se sont tenues, à Brest et au large, les commémorations du centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis, venus soutenir la Triple Entente lors de la Première Guerre mondiale. À la tête d'un dispositif multinational, la frégate de lutte anti-sous-marine (FASM) *Primauguet* a marqué l'événement au canon de salut.

MEGALOPS II EXERCICE MARITIME MAJEUR

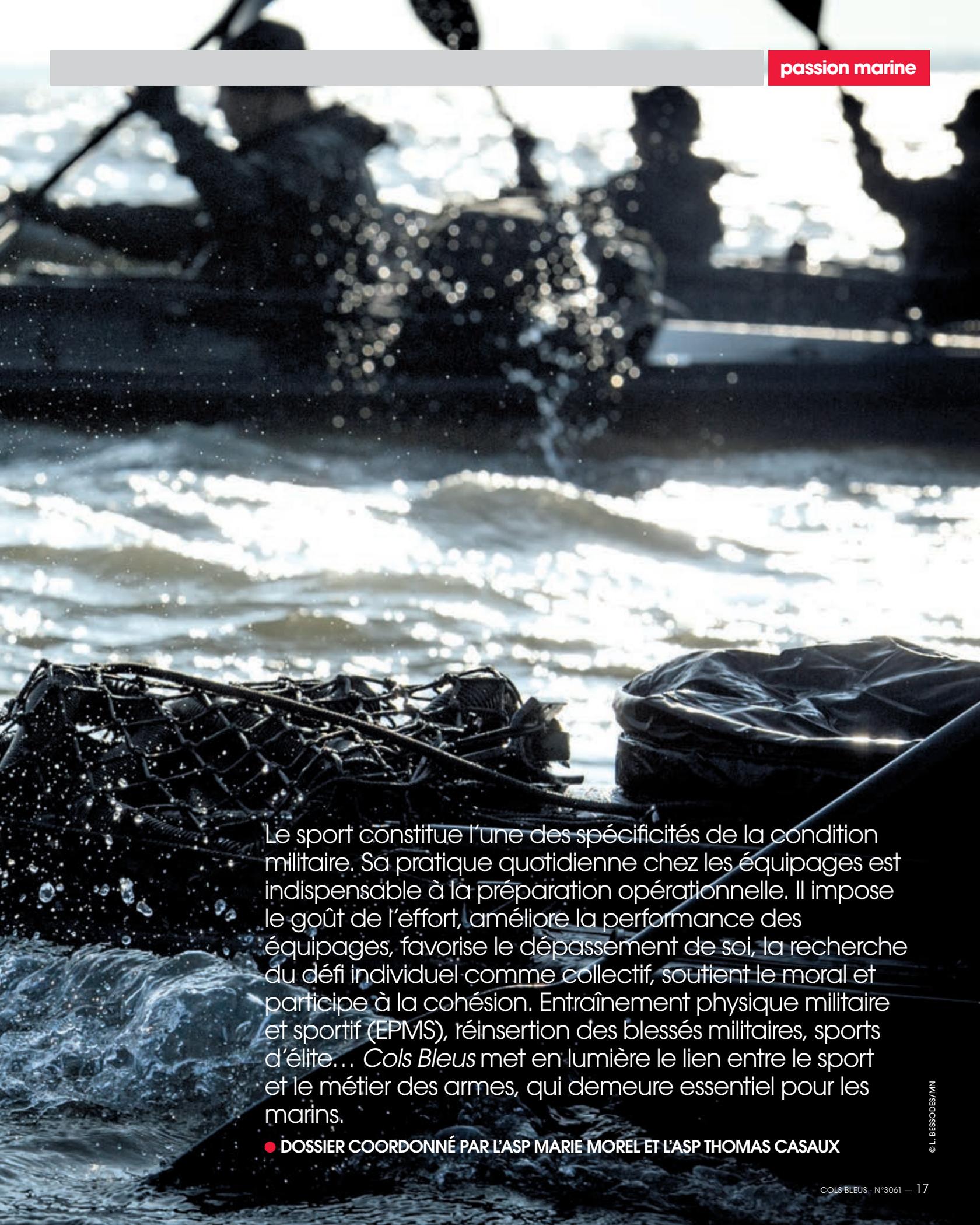
Du 19 au 22 juin 2017 s'est déroulée la seconde édition de l'exercice de sécurité maritime *Megalops*, en partenariat avec huit pays de la zone méridionale du golfe de Guinée, ainsi que des organismes multinationaux. *Megalops II* avait pour objectif de structurer la coopération et la coordination entre les participants à la lutte contre la piraterie, les actes de brigandage, le pillage des fonds marins ou encore le sauvetage en mer.

MEETING DE YEOVILTON UN TROPHÉE POUR LA 11F

Lors du meeting aérien annuel organisé par la Royal Navy le samedi 8 juillet sur la base aéronautique navale de Yeovilton (Royaume-Uni), les pilotes de la 11F ont été distingués. Ils ont remporté pour la deuxième année consécutive le trophée Best Fixed Wing Display, qui récompense la meilleure démonstration en vol. Leurs homologues tchèques qui volaient sur JAS39C Gripen sont arrivés ex-aequo.

Le sport dans la Marine

•
Être apte au combat



Le sport constitue l'une des spécificités de la condition militaire. Sa pratique quotidienne chez les équipages est indispensable à la préparation opérationnelle. Il impose le goût de l'effort, améliore la performance des équipages, favorise le dépassement de soi, la recherche du défi individuel comme collectif, soutient le moral et participe à la cohésion. Entraînement physique militaire et sportif (EPMS), réinsertion des blessés militaires, sports d'élite... *Cols Bleus* met en lumière le lien entre le sport et le métier des armes, qui demeure essentiel pour les marins.

● DOSSIER COORDONNÉ PAR L'ASP MARIE MOREL ET L'ASP THOMAS CASAUX



© F. LUCAS/MN



© S. CHARMOILLAUX/MN



© P. DI PUMA/MN

L'entraînement sportif

Une préparation opérationnelle exigeante

Le marin Georges Hébert (1875-1957) a tiré de l'observation des activités courantes des marins des conclusions sur l'entraînement et l'entretien physique militaire qu'il a décidé de mettre en œuvre dès 1904 à l'École des fusiliers marins de Lorient. En présentant en 1910 au ministère de la Marine un mémoire sur ce sujet, il est nommé directeur des exercices physiques dans la Marine et devient ainsi le pionnier de l'éducation physique. Aujourd'hui, le sport est le pilier de la préparation opérationnelle individuelle et collective de la Marine. Le rythme des activités et des missions implique que les marins aient une bonne condition physique pour conserver leur haut niveau d'efficacité opérationnelle.

LA POLITIQUE SPORTIVE DE LA MARINE

La pratique régulière du sport est importante pour la vie du marin. L'entraînement physique militaire et sportif (EPMS) dans la Marine est directement porté sur le cœur du métier des marins, avec notamment la préparation opérationnelle des équipages. La formation s'effectue grâce aux centres d'aguerrissement inter-organiques (CAIO) de Toulon et Brest, créés à l'été 2012. Les moniteurs EPMS, affectés au CAIO, ont pour mission de développer les capacités

Progresser grâce à des épreuves annuelles

Pour s'assurer de la bonne forme de chaque marin, les épreuves du contrôle (obligatoires) de la condition physique du militaire (CCPM), évaluent chaque année le niveau physique général des marins et leur capacité à assumer certaines missions particulièrement exigeantes. Le marin passe ainsi quatre épreuves : le VAM-EVAL (course progressive avec une vitesse de départ de 8,5 km/h) ou le test de Luc Léger (allers-retours sur une distance de 20 mètres à une vitesse qui augmente de 0,5 km/h toutes les minutes); l'aisance aquatique et les tests de capacité musculaire générale (abdominaux, flexion extension des membres supérieurs).

d'aguerrissement et les aptitudes physiques et morales des marins pour l'exécution des missions confiées aux unités. La préparation opérationnelle spécifique vise à confronter les marins à des situations hostiles. Ainsi, les techniques d'interventions opérationnelles (TIOR) permettent d'acquérir les réactions adaptées aux situations rencontrées au cours des déploiements (opération de visite, gardes armées...).

Autre point majeur de la politique sportive de la Marine : la mise en condition mentale. Elle a pour objectif de préserver l'équilibre des individus afin d'en améliorer l'efficacité, grâce aux techniques d'optimisation du potentiel (TOP). Ces dernières regroupent un ensemble de moyens et de stratégies mentales permettant à chaque marin de mobiliser au mieux ses ressources physiques et psychologiques en fonction des exigences de la situation rencontrée.

LE MAINTIEN DE L'APTITUDE PHYSIQUE

Dans le cadre du maintien de l'aptitude physique, le Service de santé des armées (SSA) a pour objectif d'assurer la prise en charge individuelle des marins en retour de pathologie, de grossesse ou en surcharge pondérale, pour faciliter et accélérer le retour au « plein emploi » des intéressés, notamment par un suivi particulier avec le médecin d'unité. ●

Témoignages

PM Patrice, moniteur chef d'entraînement physique et sportif au centre d'expertise et d'entraînement du groupe aérien embarqué (GAé)

«Le sport en milieu opérationnel se confond aisément avec le sport de haut niveau. La compétition c'est avant, pendant et après. Le but est d'amener le marin vers l'excellence, que ce soit au niveau physique ou mental. Le physique pour accomplir une mission et le mental pour résister à la pression du combat. La pratique du sport permet également à l'équipage d'entretenir ou d'améliorer ses systèmes vasculaires et musculaires. À court ou long terme, le potentiel de chacun est augmenté et le marin embarqué est davantage en mesure de tenir sur la durée les quarts répétés, en repoussant les limites physiologiques de la fatigue. Il n'y a pas d'excuse à ne pas pratiquer d'activité physique. Vingt minutes quotidiennes de sport permettent d'entretenir la condition physique opérationnelle. Le sport est aussi un excellent exutoire et un lieu de rencontre et d'échange qui peut faciliter la communication et la cohésion au sein de l'équipage.»

Médecin principal Caroline

«La pratique régulière d'une activité sportive est indispensable au maintien de la condition physique et mentale du marin. En mer, les déplacements du quotidien sont beaucoup plus restreints qu'à quai, il est donc important de continuer à faire du sport régulièrement pour entretenir le système cardio-vasculaire et la masse musculaire. S'il est associé à une alimentation équilibrée, le sport diminue également le risque de prise de poids pendant les missions. Il faut manger de tout mais en quantité raisonnable, ne pas faire l'impasse sur les fruits et légumes, et éviter les grignotages, notamment pendant les quarts de nuit ! Par ailleurs, on constate par exemple que le renforcement musculaire diminue les problèmes de dos dans les spécialités à risque comme manœuvrier, ou encore que la pratique du yoga atténue le mal de mer ! De plus, les séances de sport en mer sont un moment de détente et de cohésion qui contribue au bon moral du marin pour partir loin, longtemps et en équipage.»

Les dix familles d'exercices de l'hébertisme

- **La marche** : c'est l'exercice de base.
- **La course** : elle augmente la capacité respiratoire, accroît la résistance et l'endurance.
- **La quadrupédie** : ce sont tous les exercices possibles en appui sur les quatre membres.
- **Le grimper** : il participe au développement musculaire des membres supérieurs et de la cage thoracique.
- **Le saut** : s'entraîner au saut, et surtout à se réceptionner, permet d'éviter des accidents de la vie courante (entorses du pied, du genou...).
- **L'équilibre** : tous les muscles interviennent pour maintenir ou rétablir l'aplomb du corps. Il développe la coordination des mouvements, la confiance en soi, la concentration et aide à vaincre la peur du vide.
- **Le lever-porter** : il aide à comprendre comment soulever efficacement des charges plus ou moins importantes.
- **Le lancer** : ce geste naturel consiste à projeter des objets dans tous les sens.
- **La défense** : elle développe la volonté, la vitesse de réaction, la souplesse et l'audace.
- **La natation** : c'est le plus complet des exercices.

Pour rendre hommage à Georges Hébert, le prix du Challenge Georges Hébert est attribué chaque année pour récompenser les formations navigantes qui se sont fait remarquer par la valeur de leur participation et des résultats obtenus aux tests annuels d'évaluation.

1 Une séance de technique d'intervention opérationnelle rapprochée (TIOR), organisée au profit de l'équipage du BPC *Mistral*, le 22 avril 2017. L'équipage effectue un échauffement, puis un footing ponctué d'exercices comme des pompes et des abdos.

2 Le stage de préparation physique et mentale du combattant (PPMC) est destiné à confronter l'équipage à des situations psychologiquement et physiquement éprouvantes où il devra faire preuve de ténacité, d'entraide et de solidarité.

3 Séance de course à pied durant une préparation militaire marine (PMM).

4 La natation, l'un des sports les plus complets, a toute sa place dans les CCPM.



Retrouvez sur colsbleus.fr le témoignage du MT Yannick, moniteur d'EPMS à l'Escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (ESNLE)

Les sports dans la Marine

Une volonté de vaincre, des valeurs partagées

La pratique du sport est encouragée par la Marine pour les valeurs que portent certaines disciplines, comme le rugby et la voile, considérés comme les deux sports « officiels » de la Marine. Les valeurs propres aux sports collectifs (solidarité, convivialité, loyauté), à la dimension physique (engagement, dépassement de soi, discipline) et aux valeurs humaines (authenticité, respect) sont proches de celles portées par l'esprit d'équipage.

TOUTES VOILES DEHORS

La Marine entretient un lien privilégié avec le monde de la voile. Les valeurs communes partagées, à savoir la combativité et l'esprit d'équipage face aux défis qu'offre la mer, sont les clés de la réussite des missions menées par la Marine. La pratique de la voile est un enjeu pédagogique important dans le cursus de formation de l'École navale. Elle permet d'acquérir les techniques de manœuvre et de navigation, de développer l'esprit d'équipage et le sens marin. Les voiliers de l'École navale participent à plusieurs courses françaises et internationales, dont le Spi Ouest-France, la course de l'EDHEC et bien évidemment le Grand Prix de l'École navale. Du 24 au 27 mai 2017, la 16^e édition du Grand Prix de l'École navale – Championnat de France monotype habitable s'est déroulée en presque île de Crozon et à Brest. Au total, 12 séries de voiliers étaient réparties sur 5 ronds à Lanvéoc, Crozon-Morgat, Camaret, Roscanvel et Brest, dont 6 pour un titre de champion de France. Parmi elles, les « Requin », classe historique de la Marine nationale, participaient pour la première fois au GPEN. Pendant trois jours, 230 bateaux, le record de l'épreuve, et plus de 1 000 compétiteurs de tous niveaux et de tous horizons ont régaté en presque île. Parmi les équipages, plusieurs ont défendu les couleurs de l'École navale et de la Marine nationale.

LE BALLON OVALE DANS LA MARINE

Le Rugby Club de la Marine nationale (RCMN) a vu le jour en 2005 à l'occasion de la première confrontation avec l'équipe britannique.



© F. ETourneau/MN



© S. MARC/MN



© L. BESSODES/MN



© T. WALLET/MN

Depuis, chaque année, l'équipe masculine du RCMN affronte ses homologues d'Outre-Manche, alternativement en Grande-Bretagne et en France, dans un match au sommet. Un « crunch » dans la langue de l'ovalie. Le RCMN prend part aussi chaque année au championnat interarmées. Il participe également à des tournées à l'étranger et outre-mer (Afrique du Sud, Australie, La Réunion). Le groupe masculin est constitué de rugbymen volontaires de tous grades, dont la grande majorité provient des forces, et pratique le rugby en club le week-end. Comme leurs homologues masculins, les membres de l'équipe féminine servent majoritairement à la mer. L'équipe a vu le jour en 2009 pour du rugby à sept avant d'adopter le rugby à 12, puis à 15 en 2014. L'équipe féminine a les mêmes objectifs que les hommes, le championnat interarmées et la rencontre annuelle à l'équipe de la Royal Navy, dans laquelle elle est performante puisqu'elle reste sur sept victoires de rang. ●



Retrouvez sur colsbleus.fr l'interview du lieutenant de vaisseau Clémence, capitaine de l'équipe féminine du RCMN

Un jour sans vol, vive le sport!



© P. SOLA/MN

Toutes les deux ou trois semaines, selon le contexte militaire, un « no fly day » est décrété sur les porte-aéronefs, c'est-à-dire une journée sans aucune activité aérienne. Les marins peuvent profiter du pont d'envol du porte-avions, des bâtiments de projection et de commandement (BPC) ou des plateformes hélicoptères des frégates pour pratiquer un sport individuel ou collectif. Des séances de jogging, de vélo, de basket permettent aux équipages de garder une bonne hygiène de vie et de se détendre. Il est donc possible pour tous les marins de pratiquer une activité physique régulière à bord des bâtiments.



Côté voile: Les clubs nautiques de la Marine

Implantés à Cherbourg, Toulon, Brest et Lorient, les clubs nautiques de la Marine offrent la possibilité à tous les marins, mais aussi au personnel militaire et civil de la défense, de pratiquer les sports nautiques et de développer la pratique de la voile. En assurant l'instruction et l'encadrement de la pratique de la voile au profit du personnel militaire, les clubs nautiques de la Marine contribuent à la formation sportive et à la connaissance du milieu maritime. Ouverts aux familles, ils proposent des opportunités de loisirs et d'ouverture vers le milieu maritime, et œuvrent au renforcement du lien armées-Nation et armées-jeunesse. À noter que les clubs nautiques organisent aussi des compétitions de voile.

41^e marathon de Paris: des marins dans la course

Paris, ville marraine du *Charles de Gaulle*, a soutenu l'inscription de 47 marins du porte-avions qui se sont lancés comme défi de courir le célèbre marathon de Paris, le 9 avril dernier. Avec des t-shirts aux couleurs de la candidature de Paris pour les Jeux olympiques en 2024, la performance moyenne des marins s'est située autour de 4 heures, avec un résultat de 3 heures 11 minutes et 59 secondes pour le premier marin du porte-avions ayant franchi la ligne d'arrivée.

1 Le bataillon de marins-pompiers de Marseille (BMPM)

a accueilli le championnat Marine de voile, du 3 au 7 avril 2017, dans la rade de Marseille. Il a rassemblé 70 skippers qui se sont affrontés pendant 5 jours de régates sur J80 (voilier monotype). Parmi les 10 équipages engagés (2 en permanence de Lorient, 3 de Brest, 3 de Toulon et 2 de Marseille), l'École de navigation sous-marine (ESNM) de Toulon a remporté l'épreuve.

2 Du 24 au 27 mai 2017, 230 voiliers monotypes habitables se sont donné rendez-vous en presqu'île de Crozon pour la 16^e édition du Grand Prix de l'École navale.

3 Le 22 mars 2017, l'équipe féminine du RCMN s'est imposée contre l'équipe de la Royal Navy sur le score de 17 à 35. Elle reste sur 7 victoires consécutives dans le challenge « Entente Cordiale ».

4 L'équipage du BHO *Beautemps-Beaupré* quitte la base navale de Brest pour un footing. Particularité de l'exercice : le brancardage d'un blessé.

Témoignage

LV Igor «Tewez», 12F



© MN

« Le métier de pilote de chasse impose une forte contrainte sur l'organisme. Cette contrainte est aussi bien physique que mentale. Les « G » (Initiale de gravité), qui sont les accélérations dues aux mouvements de l'avion, le poids de l'équipement, le confort tout relatif d'un siège éjectable, ainsi que l'exiguïté du cockpit, participent à la fatigue physique. L'effort peut être intense et bref, par exemple lors d'un engagement aérien. Il peut aussi être modéré, mais soutenu dans le temps, comme lors des missions d'appui aérien qui dépassent parfois les six heures. Le facteur de charge positif entraîne le sang vers le bas du corps. Un bon tonus musculaire assiste alors le cœur pour l'irrigation du cerveau. Lors des missions longues, les muscles du dos sont mis à rude épreuve. Une bonne préparation physique

favorise la récupération. Elle permet de préserver le corps pendant la carrière du pilote. Le sport favorise le dépassement de soi et développe la combativité, deux qualités importantes dans notre milieu. Il permet aussi de relâcher l'esprit, car la pression fait partie de la vie du chasseur, que cela soit en mission opérationnelle ou à l'entraînement. En musculation, on cherche principalement à renforcer les membres inférieurs, la ceinture abdominale et les muscles profonds de la posture. Les disciplines telles que la course à pied ou le rameur permettent de maintenir une bonne condition physique générale. Grâce aux moniteurs formés, le TOP (techniques d'optimisation de performance) se démocratise dans la chasse embarquée. Cela permet, entre autres, d'atteindre des objectifs de relaxation ou de dynamisation. »

Les championnats militaires

Quatre championnats de France militaires se sont déroulés en mai : le basket-ball organisé par le service EPMS de la base navale de Brest, la course d'orientation et le challenge « Ad victoriam » à Tulle (Corrèze), et le parachutisme organisé par la Fédération des Clubs de la Défense (FCD) et la Ligue de Bourgogne Franche-Comté.

Dans le cadre des championnats militaires internationaux, le matelot de 1^{er} classe Jean-Baptiste Bernaz a gagné la coupe du monde en voile à Medemblik (Pays-Bas) avec une 7^e place en Laser. Après sa 3^e place acquise sur l'étape de la coupe du monde à Hyères, le second maître Jonathan Lobert, affecté au Centre national des sports de la Défense (CNSD), est également devenu le champion d'Europe en dériveur Finn. Dans le cadre du Conseil International du sport militaire (CISM), la délégation française a organisé le premier tournoi militaire de tir à l'arc à Fontainebleau du 17 au 23 juillet 2017. Trois marins y ont participé. Des quotas sont définis chaque année par armée. Les sélections se font sur épreuves au préalable (championnats Marine). Le cas échéant, et en fonction des disciplines, le conseiller technique militaire d'armée compose la sélection. Les championnats sont compatibles avec l'embarquement si le bâtiment n'est pas en mission. Le cas échéant, la mission opérationnelle reste prioritaire.

Le sport bénéfique pour tous

Un facteur d'équilibre

Le sport dans la Marine revêt plusieurs facettes. Entretien de la condition physique, dépassement de soi dans les compétitions internationales, reconstruction après une blessure ou une maladie, lien avec la Nation et la jeunesse... Chaque marin est impliqué.

LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU

La compétition reste un levier essentiel à la condition du personnel militaire car elle favorise les échanges et procure un épanouissement personnel. Les marins partagent un même objectif: la victoire. Les sportifs de haut niveau (SHN) sont les ambassadeurs des armées par les résultats sportifs qu'ils obtiennent au niveau international et les valeurs qu'ils incarnent (abnégation, dépassement de soi, service...). Douze de ces sportifs de haut niveau, qui pratiquent la voile, l'aviron et le canoë-kayak, portent l'uniforme de la Marine et la représente, devenant ainsi le trait d'union entre les armées et la Nation.

LA CABAM : UNE RECONSTRUCTION PAR LE SPORT

La Cellule d'aide aux blessés et d'assistance aux familles de la Marine (Cabam), placée sous la tutelle de la Direction du personnel militaire de la Marine (DPMM), apporte chaque année son soutien à près de 600 marins malades ou blessés, que l'affection soit liée ou non au service, ainsi qu'aux proches de marins décédés. Elle accompagne et soutient les marins dans les démarches administratives et juridiques à la reprise d'une activité professionnelle, en passant par le parcours de soin. Parmi toutes les aides proposées, la pratique du sport est devenue un moteur de reconstruction physique et mentale des marins blessés. Dans cette perspective, la Cabam propose des stages et des rencontres organisés par le Cercle sportif de l'Institut national des Invalides (CSINI) et le Centre national des sports de la défense (CNSD).

Ces stages visent à aider ces marins à reprendre confiance, à accepter leur blessure ou leur maladie par le dépassement de soi. Dans ce cadre, des marins participent à des compétitions sportives de haut niveau. Certains se sont ainsi brillamment distingués lors d'épreuves sportives internationales.



© MN 1



© F. LEDOUX/MN 2



© MN 3

LES INVICTUS GAMES

Nés en 2014 d'une initiative du Prince Harry, les Invictus Games permettent de soutenir la reconstruction d'hommes et de femmes blessés au combat. Signifiant "invaincu" en latin, le terme "Invictus" évoque la combativité et la résilience des hommes et des femmes de la défense blessés en opération ou en service. Compétition sportive internationale, les Invictus Games voient s'affronter des athlètes militaires blessés de guerre, d'active, civils et vétérans. La troisième édition se déroulera du 23 au 30 septembre 2017 à Toronto (après Londres en 2014 et Orlando en 2016) et accueillera plus de 550 militaires de 17 nations. Trente militaires (dont deux marins), vétérans et civils du ministère des Armées défendront les couleurs de la France dans douze disci-

plines et tenteront de dépasser le record des 37 médailles glanées à Orlando.

LES JOURNÉES SPORT ARMÉES JEUNESSE : RENFORCER LE LIEN ARMÉES-NATION

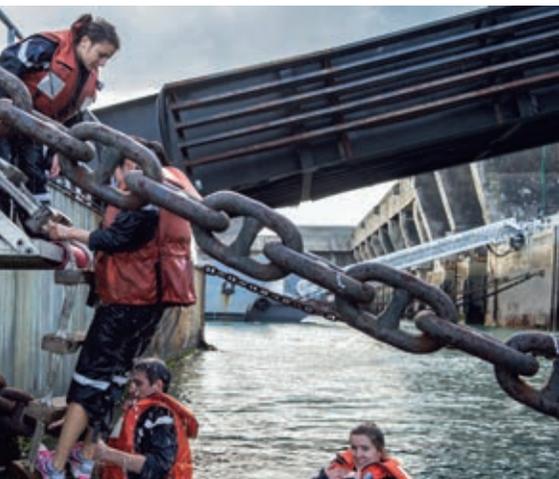
Les journées Sport Armées Jeunesse sont initiées par la Commission Armées Jeunesse (CAJ), un organisme de réflexion et d'action placé auprès du ministre des Armées. L'objectif est de favoriser la connaissance entre les armées et la jeunesse et promouvoir l'esprit de défense par le sport, préparer les jeunes à leur responsabilité de citoyen et resserrer les liens entre la communauté nationale et les armées. Les journées Sport Armées Jeunesse sont l'occasion pour les participants de découvrir les métiers que propose la Marine, ses missions, ainsi que les valeurs communes



1 Entrée de la délégation française (dont 2 marins) participant aux Invictus Games d'Orlando.

2 Match de basket entre des marins français et américains à Brest le 22 Juin 2017.

3 Les élèves de 1^{er} et 3^{es} années de l'école de kinésithérapie de Brest effectuent un parcours aquatique lors de la Journée sport armées jeunesse 2016 sur la base navale de Brest, le 20 octobre 2016.



du sport et de la Marine. Ainsi, en octobre 2016, les services EPMS de la base navale de Brest, de la Force d'action navale (FAN) et de l'Escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (ESNLE) se sont mobilisés sur le site du complexe sportif de Laninon pour accueillir 60 étudiants. De plus, le 31 mai 2017, la base navale de Nouméa (Nouvelle-Calédonie) a reçu le prix Sport pour ses nombreuses actions en faveur de la jeunesse et notamment pour l'organisation d'une marche d'orientation couplée avec des ateliers de découverte de la base navale. L'amiral Prazuck, chef d'état-major de la Marine, a félicité la base navale de Nouméa qui a su trouver, grâce au sport, un moyen original de renforcer les liens entre les jeunes et les marins de Nouméa. « *Peut-être des futures vocations en perspective !* » ●

Témoignages

QMI Camille Lecointre,
médaillée de bronze en voile 470



© DR

«Ma prochaine mission est de remporter une nouvelle médaille dans 3 ans aux JO de Tokyo. Je m'entraîne sur l'eau en navigation, mais aussi à terre, avec un programme de préparation physique spécifique. La voile est un sport avec une dominante technique et stratégique, mais ma bonne condition physique me permet d'être plus concentrée dans mon sport, de faire reculer la fatigue, et donc de prendre de meilleures décisions stratégiques.

Je suis entrée dans la Marine en 2010. Son premier soutien est financier. C'est mon principal revenu car dans un sport moins médiatisé comme la voile olympique, il n'y a pas de gros contrats de sponsoring ni de primes aux résultats. Ensuite, elle me soutient en me laissant le temps de me préparer à mes compétitions.

Je suis quasiment détachée à 100 %

de mon temps pour participer aux compétitions et suivre mon programme d'entraînement quotidien nécessaire à l'obtention d'une médaille olympique. Et enfin, il y a le soutien moral, car la Marine nous fait confiance pour réussir au mieux notre projet. Quelques conseils que je souhaite communiquer aux marins : d'abord, être passionné, car cela demande beaucoup de sacrifices. Il faut également y croire, cela peut prendre parfois beaucoup de temps. C'est particulièrement vrai dans mon sport, qui est un sport à expériences.»

MT Anthony,
moniteur de l'EPMS au Commando Ponchardier

«Le commando prend soin de lui et de l'image qu'il reflète pour les jeunes engagés fusiliers, ainsi que les valeurs et l'histoire que représente le béréte vert. Il se doit donc d'être physique, athlétique, entraîné et performant. Il fait attention à son hygiène alimentaire et physique. Afin de se préparer aux épreuves de sélection et à la formation de commando, il lui faut : un travail d'endurance, du renforcement musculaire, un travail type Crossfit et un travail par alternance d'allure. Le physique ne suffit pas forcément, le pouvoir de réussite à l'enchaînement d'activité sans sommeil est important et la résistance mentale y est pour beaucoup. L'acceptation de perte de repère aussi avec la sortie de son petit confort de tous les jours, qui est très dure à notre époque. Une hygiène de vie irréprochable, tabac et alcool sont à proscrire, une nutrition saine est plus qu'importante afin de pallier les carences éventuelles. Enfin, il est nécessaire d'avoir une énorme motivation et une très bonne préparation physique et mentale qui sont les qualités nécessaires pour la réussite.»

MT Erwan, moniteur EPMS, participant aux RMBS

«Moniteur-chef EPMS depuis juillet 2014 à la base navale de Brest, j'ai suivi de novembre 2015 à juin 2016 une formation pour travailler auprès du personnel blessé de la défense. Cela m'a permis de prendre part aux Rencontres militaires blessés et sports (RMBS). Les RMBS ont pour objectif de faire renouer les blessés avec la pratique du sport en découvrant des activités sportives adaptées. L'objectif est également de recréer un lien social, de dépasser ses limites et les obstacles liés à la blessure ou encore de partager une expérience de militaire et de blessé. Des activités sportives spécifiques telles que le basket fauteuil, l'escrime fauteuil ou le foot fauteuil sont proposées, mais également des activités adaptées comme le tir à l'arc, du VTT en tandem, de la plongée ou encore de l'équitation.»



Retrouvez sur colsbleus.fr les prérequis sportifs pour intégrer les commandos



Retrouvez sur colsbleus.fr le témoignage de MT Julien, moniteur EPMS à la base navale de Port des Galets

Parole aux marins

Pratiquer au quotidien

Premier maître Sébastien,
médaillé aux Invictus Games d'Orlando



Le PM Sébastien David, au centre.

«Je me suis engagé dans la Marine en tant que matelot en novembre 1997. Après être passé par Querqueville pour mes classes, j'ai été affecté à Lorient où j'ai effectué mon brevet élémentaire (BE) fusiliers marins et mon stage commando. J'ai effectué mes premières missions au commando De Montfort. Après un passage à la Cifusil de l'Île Longue, j'ai été affecté dans le Sud, avant de revenir en Bretagne en 2008, en tant qu'instructeur à Maistrance et à l'École des mousses. En 2011, retour à la maison-mère: l'École des fusiliers marins et commandos de Lorient, en tant que conseiller pédagogique.

Au cours de mes affectations et missions, des blessures sont apparues (luxations de l'épaule, arrachement des ligaments croisés du genou, tassements lombaires, ruptures des ligaments), entraînant plusieurs opérations. En plus du soutien de mon épouse et de ma famille, le sport a été un moyen de gérer physiquement et psychologiquement ces problèmes. C'est comme ça que mes aventures au sein de l'équipe de France des blessés de la défense ont commencé. La Cabam (Cellule d'aide aux blessés et d'assistance aux familles de la Marine) m'a proposé des stages de reconstruction, organisés par le CSINI (Cercle sportif de l'Institution nationale des Invalides) et le CNSD (Centre national des sports de la Défense), comme la semaine « famille », les RMBS (Rencontres militaires des blessés par le sport) et le challenge *Ad Victoriam*. En 2015, j'ai participé aux Jeux mondiaux militaires d'été en Corée du Sud. Nous avons rapporté une médaille d'or en équipe en tir à l'arc, catégorie « blessés ». Avec la même équipe, nous avons ensuite participé aux Invictus Games d'Orlando (États-Unis) en 2016. Nous y avons remporté la médaille d'argent de tir à l'arc en salle. Nous avons également participé au premier tournoi international militaire de tir à l'arc qui s'est déroulé à Fontainebleau, en juillet 2017, avec cette même équipe, composé du capitaine Éric (armée de Terre), de l'adjutant Raphaël (Gendarmerie) et de moi-même. Je terminerai ces aventures lors des Invictus Games de Toronto (Canada) en septembre 2017, car je quitte notre institution après 20 années inoubliables.

Un soutien matériel et humain du bureau EPMS (Entraînement physique militaire et sportif) m'a permis de progresser et de réussir ces challenges sportifs. Je retiendrai des aventures humaines, riches en émotions indescriptibles, comme l'entrée dans les stades avec l'équipe de France, la Marseillaise lors du podium en Corée, les Invictus Games ou encore le regard de ma famille, présente aux Invictus Games. »

Maître principal Denis, mécanicien d'armes
(MEARM) sur la FLF La Fayette



Le MP Denis en passerelle de navigation sur la FLF *La Fayette*.

«Lorsque nous sommes à la mer, j'essaie de faire une heure et demie de sport tous les deux jours. Sur le *La Fayette*, nous avons des vélos, un elliptique et des barres de musculation, au-dessus du hangar à hélicoptère. Il est d'ailleurs parfois assez compliqué d'accéder à ces machines. La validation du CCPM (contrôle de la condition physique du militaire) étant obligatoire pour embarquer et avoir ses qualifications, l'équipage « joue le jeu » pour garder une bonne condition physique. Les escales permettent de faire un peu de course. Certains marins, dont moi-même, embarquent leur propre vélo pour en faire à terre dès qu'ils peuvent. Dans mon cas, cela me permet de garder la forme pour être encore au niveau lorsque je réintègre le club de cyclisme dont je fais partie quand je ne suis pas en mer. Lorsqu'un moniteur EPMS est présent à bord, des séances collectives sont organisées régulièrement, vers 17 h. La plateforme hélicoptère accueille aussi des séances de fitness, tôt le matin ou en fin d'après-midi, qui sont assez populaires chez le personnel féminin. Sur les douze derniers mois, le *La Fayette* a été déployé sept mois en mer. Le moniteur EPMS a impulsé une dynamique sportive pour entretenir une bonne condition physique, nécessaire à l'accomplissement de nos missions quotidiennes. »

Maître Yann, opérateur mécanicien atomicien à bord du SNA *Casabianca*, équipage bleu



Le maître Yann lors du défilé du 14 Juillet 2017, à Paris.

« Un SNA mesure 73,6 m, avec presque 80 marins à bord. J'évolue donc dans un environnement restreint et je ne marche pas beaucoup. Faire du sport me permet de compenser le manque d'activité physique dû à mon métier qui consiste à commander la chaufferie depuis le poste de conduite de la propulsion. Pratiquer du sport me permet aussi de garder le moral malgré des journées pendant lesquelles je peux rester assis jusqu'à 8 heures d'affilée. Sans faire de sport, j'ai tendance à être irritable et à m'enfermer dans ma bulle. À bord d'une unité de combat, le moral de chacun est primordial car il a des répercussions sur l'ensemble de l'équipage et sur ses capacités opérationnelles, sa résilience et sa combativité. En tant que cadre, je dois être compréhensif envers mes subalternes, ce qui serait difficile si j'étais moi-même tendu. Je suis également plongeur de bord, quand nous sommes à quai je fais jusqu'à 5 plongées par semaine. Pour éviter les accidents de plongée, je maintiens autant que possible à bord mes conditions physiques. Je fais de l'exercice tous les jours, seul ou avec des camarades, quand les contraintes opérationnelles le permettent. Nous avons un vélo près des tubes lance-torpilles et un rameur à côté des moteurs de propulsion, un sac de frappe, des gants de boxe et des altères. J'essaie de faire suffisamment de sport quand je suis en mission afin de garder la forme pour, au retour à terre, reprendre la boxe anglaise et la course à pied sans trop subir les conséquences des quelque 4 mois de mission que nous pouvons effectuer. »

Premier maître Cédric Faron, soutenu par la Marine pour sa participation à la Mini-Transat 2017



Le PM Cédric Faron à l'entraînement.

« Sous-mariner depuis 2001 sur le SNA *Casabianca*, la Marine m'a rapidement fait découvrir le monde de la voile, que je n'ai pas pu pratiquer régulièrement les douze premières années de service, étant régulièrement embarqué. Le club nautique de la Marine de Toulon a joué un rôle central dans la passion que j'ai développée pour la régates. Soutenu par mes supérieurs, j'ai pu réaliser ma passion, en devenant notamment skipper sur un bateau du club nautique. Les moniteurs du club m'ont été d'une aide précieuse pour atteindre un bon niveau. J'ai donc décidé de me lancer dans une course au large en solitaire en participant à la Mini-Transat 2017. C'est une course en solitaire en deux étapes, sur les plus petits bateaux de course au large, de 6,50 m de long. La première étape, d'une durée de 7 jours environ, part de La Rochelle en octobre 2017 pour rejoindre l'archipel des Canaries. La seconde durera deux semaines (pour les plus rapides). Elle partira des Canaries début novembre pour rallier la Martinique. La Marine a été d'un grand soutien dans la réalisation de mon projet. Outre un soutien financier, j'ai pu disposer du temps nécessaire à la bonne préparation de la course. L'École navale m'a prodigué des conseils et apporté un soutien technique. J'espère que la Mini-Transat m'apportera une expérience enrichissante et de solides bases pour poursuivre mes rêves. »

LA PLEINE FORME AU QUOTIDIEN

Six exercices efficaces en 8 minutes seulement !

L'entraînement physique est une composante indispensable de la préparation opérationnelle du marin. Pas toujours facile lorsqu'on est embarqué, en opération avec un emploi du temps chargé ou que l'on ne peut pas se rendre dans une salle de sport. Voici 6 exercices simples et efficaces pour être en forme... et le rester ! Ils sont directement inspirés des préconisations spécifiques de l'Entraînement physique, militaire et sportif (EPMS), en application d'un principe fondamental, essentiel dans l'esprit du marin : « Rester apte au combat en toutes circonstances ! »

1 MIN.



POUR S'ECHAUFFER

1

LE PANTIN

Position bras tendus à l'horizontal, jambes écartées, serrer les jambes en claquant des mains.

- Faire ces mouvements en accélérant le rythme progressivement
- Conserver le dos droit
- Contracter les fessiers

1 MIN.



POUR LES CUISSES

2

LA CHAISE

Position assise, se relever et revenir à la position initiale.

- Conserver le dos droit
- Les jambes sont tendues et non verrouillées
- Contracter les abdominaux

20 SEC. (x 3)



POUR LE DOS, LE BUSTE ET LES BRAS

3

LE GAINAGE FRONTAL

Position allongée, se maintenir sur les coudes et sur la pointe des pieds.

- Conserver le dos droit
- Contracter les fessiers
- Descendre les épaules vers la taille
- Contracter les abdominaux

2 MIN.



— POUR LES BRAS ET LES PECTORAUX —

LES POMPES

Les mains sont posées au sol, largement écartées, descendre le buste jusqu'à frôler le sol avec la tête puis remonter.

- Inspirer lors de la descente et expirer lors de la remontée
- Contracter les abdominaux
- Respecter l'alignement tête / épaules / bassin / jambes

4

2 MIN.



— POUR LES FESSIERS —

LES FENTES ARRIÈRE ALTERNÉES

Départ pieds parallèles à la largeur des épaules, réaliser des fentes arrière avec une flexion des genoux à 90°.

- Garder le genou au-dessus de la cheville

5

1 MIN.



— POUR LES ABDOMINAUX —

LES ABDOMINAUX TRADITIONNELS

Position allongée sur le dos, pieds au sol, tendre les bras, soulever les épaules, les mains viennent toucher le dessus du genou.

- Réaliser l'exercice le plus lentement possible
- Ne pas reposer les épaules ni la tête au sol

6

— 8 MINUTES TOP CHRONO ! —

POUR PLUS DE RESULTATS ...

Cette pratique quotidienne doit être associée à une sollicitation physique d'endurance d'une vingtaine de minutes au moins deux fois par semaine.

N'hésitez pas à vous rapprocher de vos moniteurs EPMS.



«2014-2017, années riches en défis pour les États de l'UE»

VAE Charles-Édouard de Coriolis

chef des représentations militaires françaises auprès des Comités militaires de l'Union européenne et du Conseil de l'Atlantique nord (OTAN)

Après avoir commandé la Force océanique stratégique (FOST), le vice-amiral d'escadre Charles-Édouard de Coriolis est, depuis septembre 2014, le représentant militaire de la France auprès de l'Union européenne et de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). Alors qu'il quitte la Marine après 38 ans de service, il dresse le bilan des actions françaises au profit de la sécurité et de la défense dans le cadre de la construction européenne.



© DENNIS KRAFT/EUROPEAN TRAINING MISSION

COLS BLEUS : Amiral, on parle d'une relance de l'Europe de la défense. Concrètement comment cela se traduit-il pour la mission militaire que vous dirigez ?

VAE CHARLES-ÉDOUARD DE CORIOLIS :

La relance du projet européen passe par un effort dans le domaine de la défense de l'Europe. Les menaces de déstabilisation de l'Union européenne (UE) viennent de

l'extérieur (maintien d'une capacité à intervenir), mais maintenant aussi de l'intérieur de l'Union et se traduisent par des actes de terrorisme et de cybercriminalité.

L'UE veut protéger ses citoyens contre cela, donc protéger ses frontières (pour endiguer la crise migratoire), être capable d'intervenir à l'extérieur (renforcement de la sécurité internationale, maintien de la paix) et aider les pays tiers à contenir leurs difficultés internes susceptibles de déborder en Europe (les aider à construire leurs capacités de sécurité et de défense). Vous avez là les trois axes de la stratégie globale de sécurité et de défense de l'UE.

2014-2017, trois années riches en défis, mais aussi en avancées pour les États-membres de l'UE impliqués dans la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC). Au niveau du comité militaire, notre priorité a toujours été le soutien aux missions et opérations militaires de l'UE. Ces missions sont au nombre de six : les deux missions maritimes (Sophia et Atalante), la mission Althéa en Bosnie-Herzégovine qui dispose du soutien du Grand Quartier général des puissances alliées en Europe (*Supreme Headquarter Allied Powers Europe* ou SHAPE) par les accords de Berlin+ et les trois missions d'entraînement au Mali (*European Union Training Mission in Mali* ou EUTM), en Centre-Afrique et en Somalie. Elles s'intègrent dans une architecture de sécurité plus vaste qui comprend les Nations unies, l'Union africaine et bien sûr les opéra-

tions nationales françaises, mais ne peuvent se développer que sous la protection d'accords politiques robustes (accords d'Alger pour le Mali, de Skhirat pour la Libye, ou du forum de Bangui) et d'un financement pérenne par le biais du mécanisme naissant de Construction de capacités à l'appui de la sécurité et du développement (*Capacity Building in Support of Security and Development* ou CBSD) qui vient de passer une étape supplémentaire au Parlement européen.

C. B. : Pouvez-vous détailler ce soutien ?

VAE DE C. : Ce soutien commence par une participation active à la construction de la planification stratégique en diffusant les orientations du Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO) dès les premières versions grâce à l'action de nos officiers insérés. Ensuite, le renforcement de la chaîne de commandement militaire s'est fait avec la mise en place de la MPCC (*Military Planning and Conduct Capability* ou Capacité militaire de planification et de conduite), un embryon de quartier général pour les missions non-exécutives de l'UE. À peine en place, cette nouvelle structure a subi l'épreuve du feu avec l'attaque de Bamako, le 18 juin, au cours de laquelle un soldat portugais d'EUTM Mali a perdu la vie. La création de la MPCC résulte d'un travail de longue haleine, initié en 2012, et qui se poursuivra dans les mois à venir. Il s'agit, sans doute, d'une première étape vers un véritable quartier général.



Échange de vues avec le contre-amiral italien Enrico Credendino, commandant de l'EUNAVFOR MED (European Union Naval Force) opération Sophia.

Par ailleurs, la lutte antiterroriste reste au cœur des préoccupations européennes, à ce titre, le général de corps d'armée de Saint-Quentin, sous-chef opérations à l'état-major des armées, a présenté le 13 juin devant le Comité politique et de sécurité (CoPS), composé des 28 ambassadeurs en charge de la Politique de sécurité et de défense commune, la contribution militaire française à la lutte contre le terrorisme, que ce soit sur le territoire national, au Sahel ou au Levant. À l'heure où l'UE examine un nouveau cadre d'intervention dans les pays du G5 Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad), la mise en cohérence des actions dans cette région est plus que jamais nécessaire. Le président de la République avait d'ailleurs annoncé le 2 juillet à Bamako le lancement d'une Alliance pour le Sahel, conçue en lien étroit avec l'Allemagne et l'Union européenne. Le lancement s'est matérialisé à Paris le 13 juillet, en marge du Conseil des ministres franco-allemand. Enfin, le domaine du développement capacitaire n'est pas en reste, avec les propositions de la Commission de mise en place d'un programme de recherche et développement des capacités de défense. Il s'agit d'une véritable révolution culturelle pour les institutions européennes qui se sont construites sur les ruines de la Seconde Guerre mondiale. Le choc des nombreux attentats qui a parcouru l'Europe a évidemment joué le rôle d'un catalyseur en visualisant le lien direct entre sécurité inté-



Le VAE de Coriolis (au centre) entouré de ses homologues européens.

rieure et sécurité extérieure. Cette construction innovante doit être comprise comme un incitatif fort de la Commission, mais qui ne peut intervenir qu'en multiplicateur d'efforts des États-membres.

C. B. : Comment voyez-vous le rôle de nos forces armées, et plus particulièrement de la Marine, au sein de l'Alliance Atlantique ?

VAE DE C. : Les opérations maritimes de l'Union européenne et de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) sont aujourd'hui très concentrées sur le continent européen et dans le nord-ouest de l'océan Indien. La juxtaposition des opérations et l'impossibilité pour les nations d'honorer les générations de force pénalisent l'efficacité de ces opérations. Le partage des zones d'opérations maritimes entre l'UE et l'OTAN doit être systématique-

ment recherché pour éviter les duplications et assurer ainsi une couverture mondiale de l'influence européenne sur ses voies d'approvisionnements stratégiques et dans l'affirmation de ses positions politiques auprès des puissances régionales (Chine et Inde en particulier). La menace A2AD (*Anti-access and area denial* ou déni d'accès et d'interdiction de zone) a d'abord été étudiée par le biais des opérations aériennes, mais la liberté de circulation des approvisionnements stratégiques, garantie du renforcement nécessaire dans le cadre de la défense collective, est également un sujet maritime. Que ce soit en haute mer ou dans les principaux détroits, la capacité de la Marine à projeter « puissance et forces » est recherchée par nos Alliés. Un très petit nombre de pays peut faire valoir des capacités de lutte anti-sous-marin selon le bon vieux concept de la coordination des moyens.

C. B. : Comment vivez-vous au quotidien votre double responsabilité de représentant militaire auprès de l'UE et de l'OTAN ?

VAE DE C. : Avoir les deux casquettes est fondamental, c'est une grande force qui me permet de coordonner les deux côtés de Bruxelles alors que la coopération entre l'Union européenne et l'OTAN représente un axe de progrès certain. Beaucoup reste à faire, mais comment imaginer que, sur un théâtre comme la Méditerranée, les missions de l'UE et de l'OTAN se croisent sans se parler alors qu'il s'agit des mêmes unités qui, selon les demandes ou besoins opérationnels, passent d'un contrôleur opérationnel à l'autre au gré des missions. Il suffit pour s'en rendre compte de regarder nos patrouilleurs de haute mer passer sans broncher du contrôle de l'embargo dans le golfe de Syrte au profit de Sophia, à l'activité de l'OTAN en mer Égée pour tenter de localiser des boîtes noires sur le chemin du retour vers la Méditerranée centrale. Le domaine maritime est la vitrine de ce monde où l'information et les prises de décision se connectent et se déconnectent à la demande. Agiles et endurants, les bâtiments de guerre sont déjà aux ordres de plusieurs chefs aux diverses délégations de commandement puisque seul le commandement national prime.

C. B. : Au moment de quitter l'institution après 38 années de service, quel message souhaiteriez-vous adresser aux lecteurs de *Cols Bleus* ?

VAE DE C. : J'emmènerai avec moi tous les bons souvenirs accumulés au fil d'une vie riche et variée sachant qu'une nouvelle génération d'hommes et de femmes, aussi généreuse que spontanée, focalisée sur la réussite de la mission, a pris le relais. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LY FRANÇOIS SÉCHET

La Marine, acteur du renforcement de la sûreté maritime et portuaire

Le dispositif national de protection et de sûreté – en mer et dans l’interface portuaire – a été renforcé à la suite des tragiques événements de 2015 et 2016. Dans un cadre interministériel, plusieurs travaux ont été conduits dans le cadre d’un partenariat fort entre la Marine nationale (incluant la gendarmerie maritime), la Gendarmerie nationale, la Sécurité civile et la Direction des affaires maritimes.

La sûreté maritime et portuaire se construit autour de trois volets : la prévention, la protection et l’intervention.

LA PRÉVENTION

À la suite d’une évaluation des risques, les plans de prévention interne des navires ont d’abord été adaptés pour intégrer un volet « contre-terrorisme ».

Un meilleur partage du renseignement maritime a été recherché à tous les niveaux. Sur chaque façade maritime, les cellules de coordination de l’information maritime (CCIM) ont été sollicitées pour mieux cibler les navires à contrôler (avant leur arrivée au port) et orienter la surveillance en mer pour déceler au plus tôt toute menace.

La Marine a également sensibilisé les acteurs institutionnels du monde maritime (notamment les pilotes maritimes et la chaîne sémaphorique) pour bénéficier de remontées rapides en cas de situations anormales (signaux faibles). Les relations directes entre ces acteurs et la gendarmerie maritime ont été fluidifiées. Les



© N. FERNANDEZ/MN

Patrouille d’une équipe de protection de navire à passagers (EPNAP) à bord d’un ferry de la compagnie Brittany Ferries.



Réunion des cellules de coordination de l'information maritime (CCIM).

contrôles préventifs et dissuasifs, intensifiés, sont principalement effectués par les unités de la gendarmerie maritime, après un ciblage précis.

Le dispositif de contrôle naval volontaire a été étendu (Méditerranée) et renforcé dans les zones maritimes présentant des risques. La Marine a également mis en place une procédure pour fournir aux compagnies qui en font la demande, des éléments sur le niveau de sûreté des ports étrangers.

LA PROTECTION DU NAVIRE

• Protection étatique.

Depuis l'été 2016, la Marine met à disposition une première réponse étatique au besoin de renforcement de la sûreté des navires à passagers battant pavillon français : embarquement d'équipes de gendarmes maritimes⁽¹⁾ renforcées si nécessaire par des fusiliers marins. Les premiers déploiements ont confirmé la pertinence du dispositif (bon accueil des passagers et des équipages). Après les bons résultats des dispositifs d'unités spécialisées de gendarmes maritimes des ports du Havre, de Marseille-Port de Bouc et de Marseille Joliette, la montée en puissance se poursuit avec trois autres pelotons de sûreté maritime et portuaire (PSMP) à Dunkerque (2017), Nantes-Saint-Nazaire (2018) et Calais⁽²⁾ (2019). Les effectifs de ces unités sont fournis conjointement par les ministères des Armées et de l'Intérieur. Côté Méditerranée, la Marine a décidé de renforcer les capacités des gendarmes maritimes des ports de Sète et Nice, en dotant progressivement ces unités d'effectifs et de moyens complémentaires.

• Protection privée.

La loi « Économie bleue » portée par le député Arnaud Leroy⁽³⁾ a élargi le spectre d'emploi des équipes privées de protection des navires (EPPN), actuellement embarquées sur les navires de commerce et de pêche dans certaines zones à risques. Ces équipes devraient désormais être formées pour pouvoir agir



Exercice « assaut mer » des commandos marine à bord d'un navire à passagers.

comme primo-engagés face à un acte de terrorisme. Conjointement avec les services du ministère de l'Intérieur, la Marine soutient la Direction des affaires maritimes dans la mise en place du nouveau dispositif.

L'INTERVENTION

Dans les cas où les dispositifs de prévention puis de protection n'ont pas suffi, l'intervention devient nécessaire.

Le terrorisme de démonstration auquel nous devons faire face aujourd'hui s'est traduit par une évolution des capacités de réaction des services spécialisés de l'État, dont ceux de la Marine, qui reposent essentiellement sur les moyens de la force des fusiliers marins et commandos. L'intervention à la mer étant toujours plus compliquée qu'à terre, la Marine s'est employée à réorganiser son dispositif de contre-terrorisme maritime, pour le rendre plus réactif.

En parallèle, pour gagner du temps et tenter de figer la scène, des plans d'action immédiats associant fusiliers marins et gendarmes maritimes permettant la primo-intervention et la préparation de l'arrivée des équipes spécialisées ont été mis en place sur chaque façade maritime en s'appuyant sur les alertes et forces disponibles localement. Dans l'enceinte portuaire, la Marine a mis à la disposition du préfet terrestre les gendarmes maritimes armant les différents dispositifs de sûreté portuaire, pour assurer cette capacité de première inter-

vention sur un navire à quai ou en mouvement sur les plans d'eau du port.

Le dispositif a été également amélioré par la récente création de la capacité nationale de renfort pour les interventions à bord des navires (Capinav) qui mutualise les moyens des acteurs nationaux spécialisés dans l'intervention à bord des navires pour lutter contre les sinistres majeurs. Cette capacité de marins-pompier et de sapeurs-pompier littoraux, peut être projetée sur un navire parallèlement aux forces chargées des opérations de contre-terrorisme maritime (assaut), pour apporter notamment un premier soutien médicalisé aux victimes d'une attaque terroriste, et tenter de limiter le nombre de victimes décédant des suites de leurs blessures.

La menace évoluant sans cesse, le dispositif de sûreté maritime et portuaire doit s'adapter et se renforcer. Il ne faut pas baisser la garde. Notre défense commence au large. ●

CRC1 THIERRY DE LA BURGADE

(1) Équipe de protection des navires à passagers (EPNAP), composée de gendarmes maritime armés et en uniforme.

(2) Décision du Comité interministériel de la mer du 4 novembre 2016.

(3) Loi n° 2016-816 du 20 juin 2016 pour l'économie bleue.



Découvrez-en plus sur la défense maritime du territoire en flashant le code ci-contre.

vie des unités

Opération Chammal Plot mixte Rafale en Jordanie
Journée défense et citoyenneté La Marine s'engage



© MICHAEL BASTIEN/ARMÉE DE L'AIR/EMA

Opération Chammal Plot mixte Rafale en Jordanie

A lors qu'un *Atlantique 2* est déployé en permanence dans le cadre de l'opération Chammal, les *Rafale* des flottilles 12F et 17F sont engagés aux côtés de ceux de l'armée de l'Air sur la base aérienne projetée au Proche-Orient. Ils sont intégrés au sein de l'opération Chammal, volet français de la participation à la coalition constituée autour des États-Unis dans la lutte contre Daech. Tandis

que le porte-avions *Charles de Gaulle* fait l'objet d'une modernisation de ses systèmes à l'occasion de l'arrêt technique majeur en cours, cette opération permet de poursuivre la contribution de l'aéronautique navale à l'effort de guerre contre l'État islamique en Irak et en Syrie.

L'engagement d'un plot de *Rafale Marine* en Jordanie remonte à début avril 2017. Ce déploiement permet de maintenir l'expertise technique des marins des flottilles de chasse embarquée. Il offre aussi la possibilité d'approfondir la connaissance de ce théâtre particulier. Autre intérêt important : cette projection permet à plusieurs jeunes techniciens et pilotes fraîchement qualifiés d'effectuer leur première mission opérationnelle. Elle illustre

Les pilotes de la flottille 12F avec ceux de l'escadron 1/4 Gascogne de la base aérienne 114 de Saint-Dizier.

l'interopérabilité et la souplesse d'emploi du Groupe aérien embarqué (GAÉ), dont les moyens humains et matériels se sont parfaitement intégrés au dispositif déjà existant de l'armée de l'Air. Pour mémoire, en 2008, un détachement similaire de trois *Super Étendard Modernisé* (SEM) avait été intégré pendant quatre mois au sein de l'opération Enduring Freedom sur la base internationale de Kandahar, en Afghanistan.

DES MISSIONS DE 5 À 6 HEURES

Ce détachement constitue un jalon important dans l'histoire de la chasse embarquée. En effet, la flottille 17F, qui arme en grande majorité le deuxième mandat du plot mixte, connaît actuellement son premier déploiement

opérationnel sur *Rafale*. Il y a un an, le retrait des *Super Étendard Modernisé* marquait en effet l'avènement d'un GAé « tout Rafale » pour la chasse embarquée.

Une mission type pour les *Rafale Marine* déployés sur ce théâtre dure entre 5 et 6 heures. Moins de 3 heures avant le décollage, les pilotes font le brief de leur mission. Puis, ils s'installent dans leur machine, pour vérifier minutieusement le bon fonctionnement de l'ensemble des systèmes, vient alors le moment du décollage. En vol, la mission commence par une rencontre avec le premier ravitailleur en vol. C'est lui qui délivre le carburant nécessaire à la suite du transit vers la zone assignée aux avions. Après cette première phase, les pilotes entrent directement en contact avec les forces au sol qu'ils vont devoir appuyer, ou avec un coordinateur situé dans un centre de commandement et de ciblage de la coalition.

Deux possibilités s'offrent alors : les appareils se voient désigner des objectifs à observer grâce à leur nacelle de désignation ou, si les circonstances et les ordres l'exigent, à neutraliser au moyen de leur armement embarqué. Un à deux ravitaillements supplémentaires sont alors souvent nécessaires pour mener à bien l'intégralité de la mission. Puis, c'est le retour à la base, avec la légitime satisfaction du devoir accompli. ●

Témoignage CF Vincent

commandant la flottille 17F

Cols Bleus : Commandant, pouvez-vous nous expliquer le rôle de la chasse embarquée au sein de l'opération *Inherent Resolve* ?

CF Vincent : À l'instar de notre action depuis le porte-avions lors des missions Arromanches 1, 2 et 3, nous contribuons aux côtés des *Rafale* de l'armée de l'Air à la lutte contre Daech en Irak et en Syrie. Les *Rafale Marine* étaient déjà bien connus des partenaires de la coalition et notre intégration s'est faite très facilement.

C. B. : Quelles sont les différences majeures entre un déploiement opérationnel depuis une base terrestre et depuis un porte-avions ?

CF V. : Au niveau tactique, il n'y a presque aucune différence dans l'emploi des *Rafale Marine* depuis la mer ou le sable. Nous emportons le même armement, les mêmes senseurs et avons un temps sur zone à peu près équivalent. Les différences résident donc dans les phases de départ et de retour. Outre l'adrénaline du catapultage, c'est le stress de l'appointage qui est un paramètre de moins

à prendre en compte lors d'un atterrissage à terre. Ce dernier requiert néanmoins un haut niveau de concentration puisque les hautes températures du désert et l'altitude élevée de la piste ne facilitent pas le poser en configuration lourde. Il faut également préciser que l'ensemble du personnel présent sur la base est soumis à un niveau de menace en permanence réévalué compte tenu de la proximité avec la frontière syrienne.

C. B. : Il y a encore moins d'un an, la 17F était dotée de *Super Étendard Modernisé* (SEM), aujourd'hui retirés du service actif. Comment s'est déroulée la transition vers le *Rafale* ?

CF V. : La transformation est toujours en cours puisque les deux tiers de la flottille continuent la transition à Landivisiau sous les ordres du commandant en second. Seul le personnel qualifié a été sélectionné pour effectuer ce déploiement à terre, bien que certains effectuent ici leur premier déploiement opérationnel. Mais la 17F n'est pas seule et elle a pu compter sur le soutien et le renfort de toutes les unités de la base d'aéronautique navale (BAN) de Landivisiau et du Groupe aérien embarqué (GAé) afin de réunir les compétences tactiques et techniques requises pour être déployée sur *Rafale Marine*, ici en Jordanie. Ce détachement opérationnel constitue donc une étape particulièrement importante de la transformation de la flottille 17F qui devrait acquérir sa qualification opérationnelle définitive, ainsi que celle de tout son équipage courant 2018.

C. B. : Quelles sont vos interactions quotidiennes avec l'armée de l'Air ?

CF V. : Nous faisons tous partie du détachement chasse (DETCHASSE). Cette entité typique des bases de l'armée de l'Air établies

sur les théâtres d'opérations extérieurs accueille les détachements des unités qui la constituent le temps de leur présence. Une fraternité d'armes s'est créée depuis notre arrivée puisque nous conduisons les mêmes missions de combat quotidiennes qui sont réalisées indifféremment par les équipages de chaque armée. L'escadron actuellement engagé avec nous est le 1/4 Gascogne, opérant sur *Rafale B* (biplace), dont la base d'origine est la BA 114 de Saint-Dizier.

Un seul objectif dans la tête de tous, marin ou aviateur : combattre l'ennemi. Nous conservons et cultivons évidemment notre identité marine. Cet état d'esprit crée une saine émulation avec nos camarades arborant la même cocarde mais sans ancre.

C. B. : Pouvez-vous nous décrire en quelques mots le quotidien en opérations depuis cette base ?

CF V. : Notre rythme est articulé autour des missions opérationnelles. Le travail des équipages, des techniciens et de tous ceux qui font fonctionner la base s'inscrit dans la logique suivante : préparation des vols, conduite de la mission, analyse de l'action menée et préparation des avions pour les vols suivants. Il faut saluer le travail de tous et particulièrement celui de nos précieux techniciens. Aguerries dans les conditions spartiates de travail du hangar et du pont du porte-avions, ils doivent ici s'adapter aux températures très élevées et à la poussière. Tout ce travail est évidemment accompli sous la protection d'un détachement, lui aussi mixte, de fusiliers commandos de l'Air et de fusiliers marins. Ils représentent l'assurance vie de tous les Français déployés sur la BAP, marins et aviateurs.



Vision inhabituelle pour une réalité opérationnelle : un *Rafale Marine* de la 17F sur le sol jordanien, signe tangible de la poursuite de la contribution de l'aéronautique navale à l'effort de guerre contre l'État islamique en Irak et en Syrie, sur terre comme sur mer.

Journée défense et citoyenneté La Marine s'engage

Chaque année près de 800 000 jeunes effectuent leur Journée défense et citoyenneté (JDC) sur des sites militaires ou civils. Cette journée, obligatoire, est la dernière étape du parcours de citoyenneté entamé au collège et au lycée par l'enseignement de défense et poursuivi avec le recensement en mairie ou sur internet. La Marine nationale ouvre régulièrement ses portes à la JDC. Focus sur cette journée, essentielle pour le lien armées-Nation.

LA DÉFENSE SE PLACE AU CŒUR DE LA JEUNESSE

La JDC reçoit annuellement l'ensemble d'une classe d'âge. C'est unique. Le ministère des Armées a donc à cœur de développer l'esprit de défense des jeunes et de leur faire prendre conscience des valeurs de la République. « La journée se compose de trois Animations défense et de deux Informations jeunesse et citoyenne. Une visite de site ou une démonstration de matériel militaire complète le programme. Des animateurs des armées, directions et services, ainsi que du personnel encadrant de la Direction du service national et de la jeunesse (DSNJ) assurent les modules. Il s'agit de faire prendre conscience des risques et menaces de notre monde, de présenter les métiers de la défense et de proposer diverses formes d'engagement : engagement d'active ou de réserve, engagement citoyen... », décrit le capitaine de vaisseau Laurent Gallard, directeur de l'Établissement du service national nord-ouest (ESN NO), en charge de la JDC pour le grand ouest. « Cette journée est essentielle pour notre jeunesse et passionnante pour nous, personnel du ministère. C'est un contact privilégié avec les jeunes. Nous devons, en huit heures, leur transmettre l'esprit de défense qui tient une place essentielle dans l'éducation civique et citoyenne de la jeunesse. La remise en question est permanente avec ce public. »



IMMERSION DANS LE MONDE DE LA MARINE NATIONALE

Les sites d'accueil de la JDC sont militaires ou civils. « Pour le nord-ouest, la Marine est très présente, avec notamment les bases d'aéronautiques navales de Landivisiau et Lann-Bihoué. Ces sites permettent aux jeunes de toucher du doigt le quotidien de la vie de marin », confie le directeur de l'ESN NO. À Brest, les jeunes visitent la base navale et les bâtiments à quai. Certaines JDC sont parfois entièrement dédiées à la Marine nationale. La base des sous-marins de Keroman (Lorient) ou l'Île Longue ouvrent ainsi leurs portes, mettant en lumière des univers très spécifiques.

LES ANIMATEURS ENGAGÉS

Formés pendant trois jours aux méthodes pédagogiques de la JDC, les animateurs assurent en binôme une grande partie du programme. Cette fonction est valorisante, en témoigne le premier maître Jean-Jacques, affecté au sein de la DSNJ à Rennes. « Quelle mission que de rendre attractif le milieu militaire auprès des jeunes en une journée ! Il faut susciter un intérêt auprès des jeunes par différentes techniques. Certains sont réceptifs à la

Les thèmes abordés lors des JDC peuvent susciter des débats (photos du haut). Ces journées proposent régulièrement une immersion dans l'univers des sous-marins à l'Île Longue (photos du bas).

présentation des matériels militaires, d'autres aux vidéos ou bien encore aux témoignages des marins. »

La Marine fournit près de 1 200 animateurs chaque année, soit 8 % de l'ensemble des animateurs Défense. Un engagement loin d'être négligeable ! Ce sont des officiers et des officiers-mariniers, d'active ou de réserve. Comme le premier maître Jean-Jacques, ils contribuent, avec les militaires des autres armées et les fonctionnaires du ministère, au bon déroulement du moment unique que constitue la JDC. Un « équipage » civilo-militaire enrichissant à la fois pour les jeunes et pour l'ensemble des agents.

Ces marins témoignent en JDC de leur engagement militaire. Ils donnent une image concrète des missions de la Marine nationale aux nouvelles générations. Chaque jour, grâce à leur récit personnel, ils valorisent leur métier et expliquent les choix de la France en matière de défense. La JDC est ainsi une véritable vitrine pour la Marine nationale et le ministère des Armées, constituant un maillon essentiel du lien armées-Nation. ●

CV LAURENT GALLARD

Publicité

Carrière

Devenez officier spécialisé de la Marine

Cette année, 50 officiers marins ont franchi le cap et sont devenus officiers spécialisés de la Marine. Commandement, management, responsabilités... être officier est un métier aussi passionnant qu'exigeant. Alors, pourquoi pas vous ?

CF CHRISTINE RIBBE

Info

Rendez-vous sur le portail RH Marine (Carrière/Officiers/Cursus de carrière/Recrutement au corps des officiers), pour découvrir, en plus de la réglementation en vigueur :

- le bilan et les prévisions de places offertes par spécialité ;
- des conseils et des annales pour se préparer aux épreuves ;
- des plaquettes d'information par spécialité contenant des témoignages d'anciens officiers marins devenus OSM ;
- des exemples de parcours professionnels.

TÉMOIGNAGE

LV Laurent (OSM en 2005, 24 ans de service en 2017)

«Engagé en 1994 par l'École de maistrance, c'est au bout de 11 ans de service que j'ai décidé de donner un nouvel élan à ma carrière en devenant officier. Mon admission dans le corps des OSM a métamorphosé ma vie professionnelle. Elle m'a permis de quitter ma zone de confort, à savoir mes domaines d'expertise et de m'épanouir dans des emplois riches en nouvelles expériences, dans des domaines variés tels que la formation du personnel, les armes-équipement, le soutien logistique, le maintien en condition opérationnel (MCO). Devenir officier c'est vouloir, entre autres, augmenter son niveau de responsabilité et participer plus activement aux prises de décisions. Mon expérience d'officier marinier est un atout important dans mes choix et décisions. Cela fait 10 ans que j'ai fait la «bascule» et je n'ai jamais cessé d'évoluer dans mes fonctions jusqu'à occuper deux postes de commandant adjoint navire (COMANAV). Aujourd'hui, mes perspectives d'évolution, de progression, voire de reconversion, sont plus nombreuses que si j'étais encore officier marinier.»

Devenir officier spécialisé de la Marine (OSM) offre de larges opportunités de promotion interne ouvertes au plus grand nombre. En fonction de leur âge et de leur spécialité, les officiers marins titulaires du brevet supérieur (BS) peuvent se porter candidat soit au concours de l'École militaire de la flotte (EMF/OSM), soit au recrutement au choix d'officier spécialisé de la Marine (OSM/CHOIX). Qu'ils soient recrutés tôt, ou plus tard en tant qu'expert dans leur domaine de spécialité, quelles que soient leurs motivations, les officiers sélectionnés en interne devront assumer davantage de responsabilités et s'impliquer dans l'encadrement et le commandement.



L'appel à candidatures pour le concours OSM (EMF/OSM) 2018 est ouvert dans 17 spécialités :

- **ARMEQ** : armes / équipements
- **CCA** : contrôleur de circulation aérienne
- **COA** : contrôleur d'opérations aériennes
- **ELECT** : électricité
- **EPNUC** : énergie-propulsion-nucléaire
- **FILORH** : finances, logistique et ressources humaines
- **FUPRO** : fusilier protection
- **INFOG** : informatique générale
- **MAERO** : maintenance aéronautique
- **MECAN** : mécanique
- **NAUTI** : conduite nautique
- **OPENV** : opérations-environnement
- **OPGDM** : opérations de guerre des mines
- **OPLSM** : opérations de lutte sous la mer
- **OPTRA** : opérations transmissions
- **SECUR** : sécurité
- **TACAE** : tactique aéronautique

CALENDRIER ET MODALITÉS

DE CANDIDATURE

- **Jusqu'au 27 septembre 2017** : les candidatures devront être signalées au bureau recrutement officiers (SRM/OFF) par le BARH des marins candidats
- **Jusqu'au 20 octobre 2017** : les dossiers de candidatures doivent parvenir au bureau SRM/OFF
- **30 et 31 janvier 2018** : épreuves écrites d'admissibilité
- **Du 23 avril 8 juin 2018** : épreuves orales et sportives
- **Novembre 2018** : incorporation à l'École Navale.

Motivations à l'engagement

Résultats de l'enquête

Chaque année, plus de 3 000 jeunes femmes et hommes rejoignent les rangs de l'institution. Qui sont-ils ? Pourquoi ce sont-ils engagés et quels sont leurs projets ? Réponses dans l'enquête 2016 « Motivations à l'engagement » réalisée par la DPMM.

LV BENOÎT DELACOUR

DES ORIGINES SOCIALES MODESTES

Dans les armées en général et dans la Marine en particulier, les classes populaires sont plus représentées que dans le civil. La Marine apparaît comme un recruteur qui se base sur des critères méritocratiques. Ainsi, plus du tiers des jeunes (36%) ont un de leur parent qui est employé, en particulier les mères, ce chiffre est bien plus élevé que celui de l'ensemble de la population française (27%).

UN ENVIRONNEMENT PROCHE DE L'INSTITUTION MILITAIRE

Un peu plus de la moitié (55%) des nouvelles recrues ont un ou plusieurs

membres de leur famille qui est ou a été militaire en dehors du service national (un marin dans 1 cas sur 2) et 60% ont une ou plusieurs connaissances proches dans ce cas. L'influence qu'ils exercent dans la décision d'engagement est centrale.

UN JEUNE SUR TROIS EST ÉTUDIANT AU MOMENT DE S'ENGAGER

Leur situation au moment de candidater dans la Marine est quasiment identique à celle observée en 2012 : 39% sont étudiants, 29% travaillent et 27% recherchent un emploi. L'engagement continue d'être vécu par un peu plus d'un jeune sur trois (35%)



© E. MOQUILLON/MN

Info

comme un moyen de sortir du système scolaire.

LES CHIFFRES par grade

 **Maistranciers**
 21 ans en moyenne
 18% femmes
 100% bacheliers
 30% ont une PMM*
 2% bac pro Marine

 **Quartier maître de la flotte**
 21 ans en moyenne
 17% femmes
 61% bacheliers
 19% ont une PMM*
 14% bac pro Marine

 **Volontaires**
 20 ans en moyenne
 35% femmes
 50% bacheliers
 7% ont une PMM*

 **Mousses**
 17 ans en moyenne
 11% femmes
 8% ont une PMM*

* PMM : préparation militaire marine

LA RECHERCHE D'UN CADRE ET DE COHÉSION

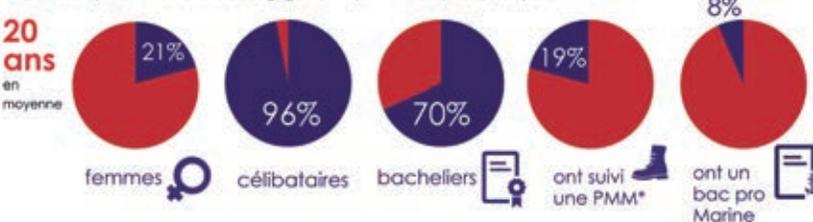
Deuxième motif évoqué après le goût pour la discipline et la rigueur, l'esprit de cohésion est particulièrement recherché, notamment par les futurs fusiliers marins. Les jeunes recrues visant les opérations navales veulent se sentir utiles en participant aux missions de défense. Ceux des métiers de l'aéronautique et des systèmes d'information et de télécommunications, voués à travailler dans un cadre de haute technicité, mettent en avant la possibilité de progresser et de monter en grade.

LE CHOIX DU CŒUR POUR FAIRE UN TRAVAIL HORS DU COMMUN

Résolument tournées vers le caractère exceptionnel des métiers qu'elle propose, les récentes campagnes de communication de la Marine répondent à une attente des jeunes qui déclarent avoir choisi la Marine en premier lieu pour faire un travail hors du commun. Cette recherche de l'extraordinaire trouve particulièrement un écho parmi les métiers de la protection, de l'aéronautique et de la conduite du navire. Pilier du moral, l'esprit d'équipage est également plébiscité, comme la possibilité de voyager en naviguant dans le monde entier.

Profil type du jeune engagé non officier en 2016

Sources : enquête « Motivations à l'engagement » (DPMM-ELAB/CPM/ESSM) et SRM



Formation initiale des officiers de marine sous contrat

Un nouveau cursus

En 2016, pour la première fois, 28 officiers de marine sous contrat (OM/SC) avaient participé à la mission de l'École d'application des officiers de marine (EAOM). Cette année, ce sont 29 enseignes de vaisseau OM/SC qui ont embarqué sur le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Mistral* et la frégate *Courbet* pour prendre part à la mission Jeanne d'Arc 2017. Retour sur la genèse de ce dispositif novateur. EV1 AURÉLIEN POMMART



© MN Cérémonie de présentation au drapeau des élèves officiers de marine sous contrat.

UNE FORMATION SPÉCIFIQUE DE DEUX SEMESTRES VALORISÉE PAR L'ÉCOLE D'APPLICATION DES OFFICIERS DE MARINE

En 2015, la formation initiale des OM/SC « Conduite des opérations » (C-OPS) et « Énergie propulsion » (ENPRO) a été repensée pour améliorer l'attractivité de ce type de contrat. En effet, cette formation permet désormais aux OM/SC d'accéder à une première partie de carrière analogue à celle des officiers de carrière en termes de parcours et de responsabilités.

La durée de la formation initiale est passée de 6 mois à 1 an, le temps pour les OM/SC de développer leurs capacités militaires et de recevoir les bases nécessaires à leur filière. Durant le premier semestre, ils sont respectivement formés aux fonctions de chef de quart passerelle selon les normes STCW⁽¹⁾ et

de chef de quart navire à l'École navale. Après la théorie vient la pratique : au second semestre, les élèves ont la chance de participer à la mission Jeanne d'Arc, en suivant l'École d'application des officiers de marine (EAOM). Ils peuvent alors approcher au plus près leurs futures fonctions de chef de service, de capitaine de compagnie, de chef du quart (passerelle, machine) ou encore d'officier de quart opérations.

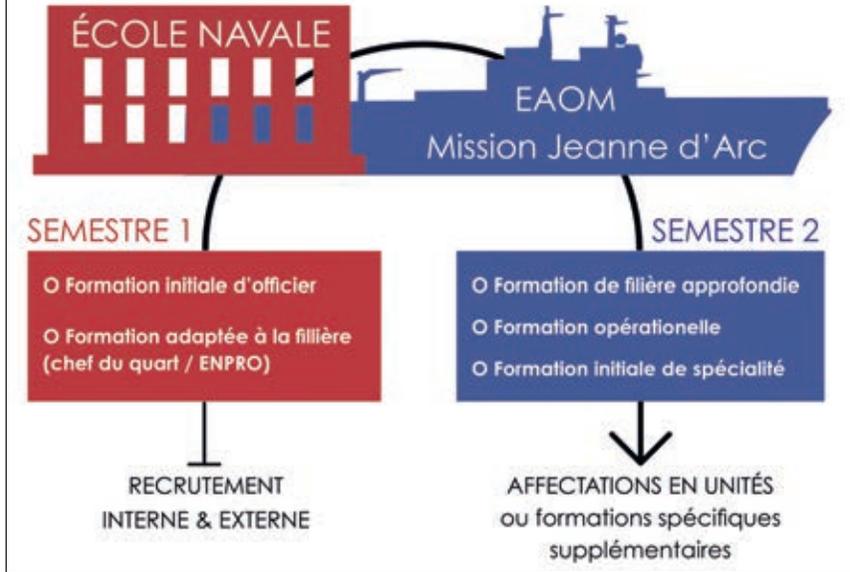
Durant cette initiation, ils forment une seule et même promotion avec les élèves officiers de carrière, ce qui souligne la convergence des cursus indépendamment des considérations statutaires. Ces derniers peuvent prétendre aux mêmes spécialités que les officiers de carrière, y compris les spécialités très sélectives (pilote de l'aéronautique navale, commando, plongeur démineur).

COMMENT DEVENIR OFFICIER DE MARINE SOUS CONTRAT ?

Pour l'accès au corps des officiers de marine sous contrat, il existe trois voies :

- une voie bi-diplômante, au moyen de partenariats renforcés entre l'École navale et de grandes écoles civiles (ENSAM, ISAE-SUPAERO, ENSTA Bretagne, École centrale Nantes, Télécom Bretagne, SUPELEC, Mines de Nantes...)⁽²⁾. Ils suivent deux années à l'École navale et réalisent leur stage de fin d'études en relation avec leur école de provenance, avant de rejoindre la mission Jeanne d'Arc. Ils valident ainsi en 4 ans un double diplôme d'ingénieur ;
- un vivier interne constitué des jeunes officiers mariners et de VOA, permettant ainsi de maintenir l'escalier social de la Marine malgré la mise en sommeil de l'École navale interne (ENI) ;
- un vivier externe de jeunes candi-

La formation des OM/SC

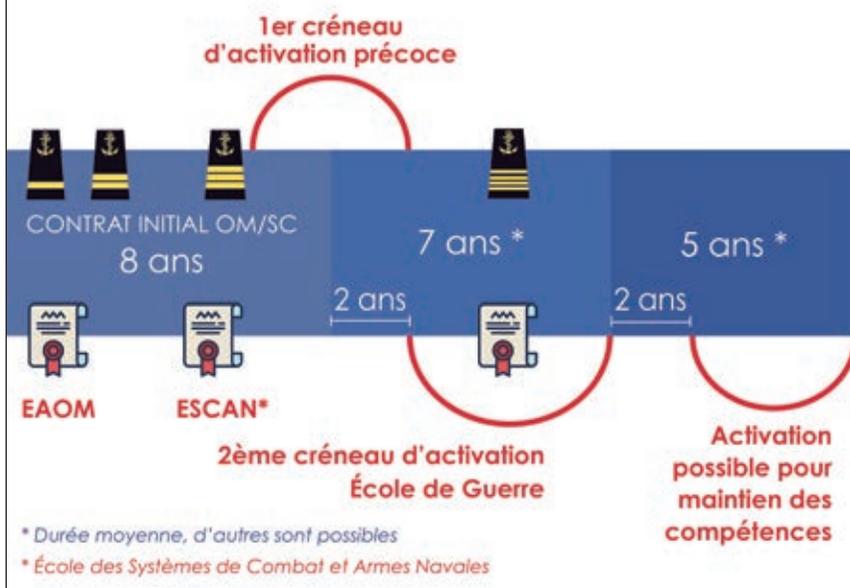


datés diplômés bac +3 minimum, avec une limite d'âge à 27 ans. Le vivier des écoles d'ingénieurs dans lequel la Marine recrute des officiers de carrière sur titre est aussi maintenu, tout en restant ouvert aux autres formations de l'enseignement supérieur. Pour ce faire, le recrutement a évolué en favorisant une stratégie active de « sourcing » (recherche ciblée). Ce double recrutement annuel interne/externe d'une trentaine d'officiers permet une excellente complémentarité entre expérience professionnelle et bagage scolaire. Il vise des jeunes à

fort potentiel auxquels la Marine offre une formation accélérée et de bonnes perspectives d'avancement. Les résultats concrets de cette réforme ne pourront être pleinement appréciés qu'après plusieurs années de mise en œuvre, mais il a déjà démontré sa pertinence par le nombre et la qualité des candidats.

(1) Standards of Training, Certification and Watchkeeping for seafarers - normes de formation, de délivrance des brevets et de veille des gens de mer.
 (2) École nationale supérieure d'arts et métiers (ENSAM), Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace (ISAE), École nationale supérieure de techniques avancées (ENSTA Bretagne), École supérieure d'électricité (SUPELEC).

Les évolutions possibles du contrat OM/SC



TÉMOIGNAGES

LV Sébastien, directeur de cours des OM/SC



« L'encadrement d'un cours d'OM/SC est un véritable challenge. L'hétérogénéité du recrutement, du bagage scolaire et la densité de formation imposent une gestion précise et quasi-individualisée. Mais rapidement, la cohésion de la promotion s'installe, une dynamique se crée et les OM/SC se révèlent, s'épanouissent. Ils bénéficient d'un véritable tremplin avec ce cursus complet qui leur permet aussi de prétendre au commandement. »

EV2 Guillaume, promotion OM/SC 2016



« Diplômé d'une école d'ingénieurs en matériaux, je travaillais au profit d'un bailleur social. J'ai pu découvrir le recrutement OM/SC (externe) lors d'une conférence dispensée au cours de ma formation de réserviste. La Marine m'intéressait pour les missions, les responsabilités que l'on se voit confier et le côté « aventure » que je ne retrouvais pas dans le monde civil. Ce cursus OM/SC est particulièrement motivant car il est dynamique et offre d'excellentes opportunités d'évolution. »

EV2 Benjamin, promotion OM/SC 2016



« Issu en 2011 de l'École de Maîtrance, j'ai servi en tant qu'électricien d'armes (ELARM) sur différentes frégates avant d'intégrer la promotion OM/SC 16 par recrutement interne. L'accès au commandement et aux responsabilités était mes motivations. La formation OM/SC filière C-OPS m'a permis d'acquérir la compétence de chef du quart, d'officier de quart opérations (OQO) petit bâtiment, ainsi que les notions techniques, opérationnelles de la spécialité « missiles-artillerie » pour laquelle j'ai été récemment désigné. J'ai désormais hâte de rallier ma première affectation en tant que jeune enseigne sorti de la mission Jeanne d'Arc. »



Premier maître Alain

Troisième du Challenge Cyberdéfense Marine 2017

Son parcours

2004 : Certificat d'aptitude technique détecteur anti-sous-marin (CAT DEASM) au Pôle Écoles Méditerranée (PEM).

2005 : Embarquement sur le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Perle*, équipage bleu.

2007 : Cours de classificateur au Cira (Centre d'interprétation et de reconnaissance acoustique).

2011 : Cours du brevet supérieur Opérations.

2013 : Affectation sur le sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) *Le Vigilant*, équipage rouge.

2015 : Poste d'officier de quart opérations (OQO) sur le patrouilleur de haute mer *LV Le Hénaff*.

2016 : Direction du personnel militaire de la Marine (DPMM) à Tours.

Meilleur souvenir

Aucun doute, c'est ma première détection inopinée à la mer. Nous étions en transit pour rejoindre notre zone d'opérations, quelques heures seulement après avoir quitté Toulon lorsque, au sonar bande étroite, j'ai eu mon premier contact sur un autre sous-marin. Il s'agissait d'un autre sous-marin venu tester nos réactions et nos capacités de détection dans le cadre d'un exercice inopiné. Je me souviendrai toujours de la tension qui régnait et du travail en synergie de tout le central opérations.

© MN



© P. GUIOT/MN



Focus

Le Challenge Cyberdéfense

La maîtrise de l'espace numérique constitue un enjeu fondamental, et la cyberdéfense est un domaine de lutte incontournable en opérations. Chaque année, le Challenge Cyberdéfense, qui consiste en une suite d'épreuves ou de problèmes à résoudre, est organisé pour récompenser les meilleurs cyberdéfenseurs.

Les 11 épreuves, à la difficulté croissante sur des thématiques techniques variées, font appel à la logique et la curiosité. Les plus compliquées (les dernières) exigent un peu de connaissances. Cependant, en cherchant sur Internet, les participants ont la possibilité de venir à bout de toutes les épreuves proposées. Cette année, pour la 3^e édition,

les épreuves ont intégré plusieurs thèmes : la stéganographie (un secret caché dans une image, un son ou une vidéo), le reverse (regarder dans le cœur d'un programme pour en extraire un secret) et la cryptographie (décrypter un message chiffré avec un jeu de clés qui n'ont pas été générées correctement). Et clin d'œil amusant... les deux concepteurs de l'édition 2017 sont les vainqueurs des années précédentes.

Au travers de ce divertissement se cache un enjeu plus sérieux. La Marine souhaite identifier de jeunes marins de talent qui disposeraient de compétences dans le domaine de la sécurité informatique. De ce fait, le plus grand nombre est invité à y participer.



Je me suis engagé à 19 ans sans diplôme, j'ai eu la chance de servir 13 000 heures à bord de cinq sous-marins différents avant de rejoindre la Force d'action navale et d'occuper le poste d'officier de quart opérations sur le patrouilleur de haute mer *Lieutenant de vaisseau Le Hénaff*. J'ai participé à de nombreux exercices et missions et j'ai assuré des fonctions aussi variées et complémentaires qu'enrichissantes. À la suite d'un appel à candidatures, j'ai rejoint la direction du personnel militaire de la Marine en tant que gestionnaire au sein du pôle Opérations où je suis en charge des spécialités des opérations et des guetteurs de la flotte à tout niveau d'emploi. Cette affectation m'a permis de découvrir une nouvelle facette de la vie de marin et de mieux appréhender la Marine dans son ensemble.

J'y ai aussi appris que, dans le cadre de la montée en puissance de la cyberdéfense, le recrutement n'est pas restreint aux seules spécialités SIC. Le Challenge Cyber, organisé en marge de la COMINFOR, a ainsi été pour moi l'occasion de tester mes compétences puisqu'il est ouvert à tous.

Pour réussir à compléter l'ensemble des épreuves de ce défi j'ai dû apprendre de nouvelles choses et perfectionner ma méthodologie. Pour moi, il est essentiel de pouvoir se préparer en permanence aux nouvelles menaces pesant sur nos infrastructures et pouvant remettre en cause l'accomplissement de notre mission. À ce titre, je tiens à remercier les marins du Centre support cyberdéfense marine pour l'organisation de ce challenge et pour l'originalité des épreuves proposées.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRICHAUT

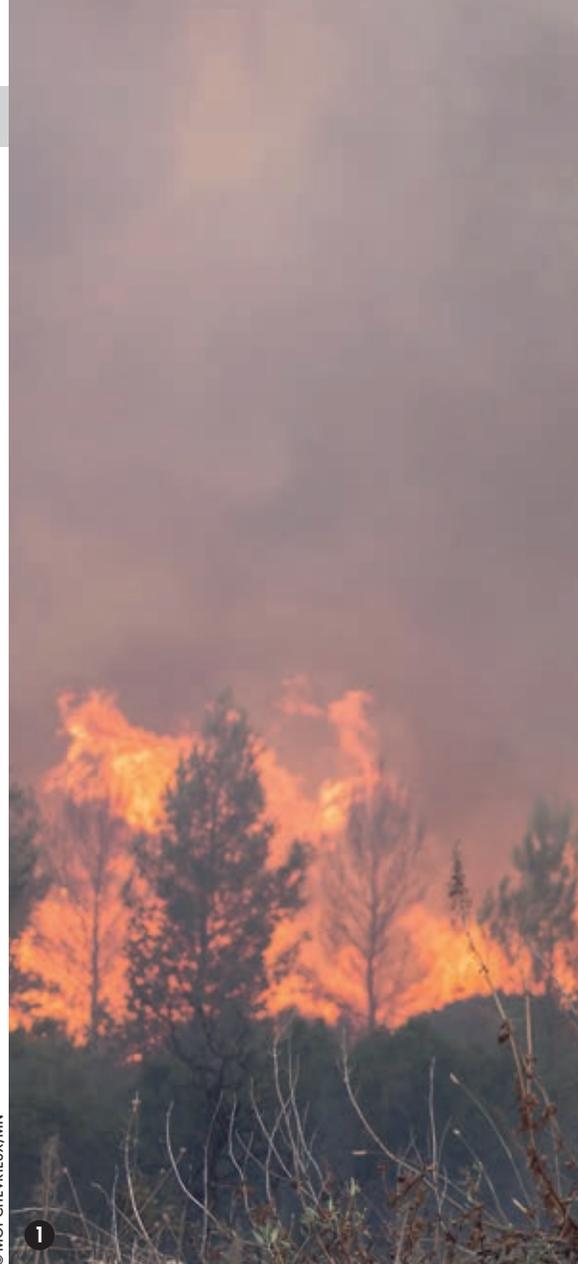


© F. DUPUICH/MN

Marins-pompiers en missions d'urgence

Avec plus de 350 interventions par jour, les marins-pompiers de Marseille opèrent sur tous les fronts : à terre ou en mer, en milieu urbain ou naturel, pour garantir quotidiennement la sécurité des Marseillais. Vrais marins et vrais pompiers, ils constituent désormais le pivot de la capacité nationale d'intervention à bord des navires (Capinav). Immersion dans le quotidien de ces « marins du feu », spécialistes des missions de sauvetage en tout genre.

FLORENCE BERTHET



© MOT CHEVREUX/MN

1



© CAPINAV / MT VALVERDE/MN

2



© SM HILT/MN

3



1 Le 5 septembre 2016, un immense feu de forêt se déclare au sein du parc national des Calanques, à Marseille.

Les marins-pompiers parviennent, après de longues heures d'intervention, à maîtriser le sinistre et à préserver le parc.

2 Les marins-pompiers disposent d'embarcations adaptées pour lutter contre les feux de navires, à quai, en rade ou en mer. Ils assurent la sécurité du grand port maritime de Marseille.

3 Dimanche 26 mars 2017, au matin, une voiture s'encastre dans le mur de séparation des voies de péage du tunnel Prado-Sud. Deux victimes polytraumatisées sont extraites grâce au matériel de désincarcération et rapidement transportées à l'hôpital.

4 Les marins-pompiers en exercice d'aéro-cordage au centre d'entraînement. Le bataillon est, depuis novembre 2016, le pivot de la capacité nationale d'intervention à bord des navires (Capinav), avec 40 marins-pompiers prêts à intervenir partout en France en cas de sinistre majeur.



© SM HLT/MN



4

1 Les groupes cynotechniques viennent en renfort des équipes aquatiques du bataillon dans le cadre d'une recherche de victime de noyade près du port de la Madrague de Montredon.

2 Une fuite sur une bouteille de chlore : délicate intervention par sa durée, sa complexité et sa technicité (manipulation en ambiance mortelle) pour les équipes «Risques technologiques».

3 Depuis les attentats de Paris, les marins-pompiers s'entraînent régulièrement à évacuer des blessés sous menace balistique, en portant des gilets pare-balles. Ils s'exercent notamment avec leurs camarades de l'opération Sentinelle.

4 Le 20 novembre 2016, après avoir combattu un feu généralisé dans une installation précaire, les marins-pompiers procèdent au noyage des derniers foyers résiduels.



© SM ETOURNEAU/MN

1



© MOT CHEVREUX/MN

4



© SM HILIT/MN

2



© MOT CHEVREUX/MN

5



© MOT CHEVREUX/MN

3



© MOT SM ORSINI/MN



6

5 Le groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux s'entraîne à évacuer une victime bloquée sur une paroi du belvédère de Sugiton, dans les Calanques.

6 Un détachement de 17 marins-pompiers est parti en renfort en Haute-Corse à l'automne 2016 pour aider la population et les commerçants sinistrés par les fortes intempéries.

7 Trois marins-pompiers vérifient et contrôlent le matériel d'un fourgon incendie. L'inventaire, la vérification du matériel et des manœuvres se déroulent chaque matin, dans les 17 casernes de Marseille.



© SM ETOURNEAU/MN



7

8 Le vice-amiral d'escadre Dupuis (DPMM) a remis le 30 juin 2017, leur casque d'intervention aux élèves de l'École de marins-pompiers de la Marine. L'amiral a rappelé les principes qui guideront la carrière de ces nouveaux marins-pompiers et les a félicités devant leurs familles.



8

© BMPM/MN

Stratégie

L'amiral Daveluy,
un stratège méconnu

René Daveluy est l'auteur d'une œuvre stratégique considérable, mais souvent méconnue aujourd'hui. La Marine nationale a donné son nom au prix que le chef d'état-major décerne chaque année pour récompenser des travaux universitaires en sciences humaines et en sciences de l'ingénieur relatifs aux faits maritimes et navals.

En 1913, le contre-amiral de Kérillis, commandant la division navale d'Extrême-Orient relève que si le capitaine de vaisseau Daveluy « est de relation très agréable [...], le charme ne se rompt que lorsqu'il s'arme d'une plume ». Celle-ci était en effet si affûtée que la publication de ses mémoires dans la *Revue Maritime*, au milieu des années 60, dut être interrompue en raison des protestations qu'elles suscitèrent. Et pourtant, Daveluy ne réservait pas à ses pairs ses écrits les plus tranchants...

UNE EXPÉRIENCE OPÉRATIONNELLE AU SERVICE DE LA RÉFLEXION STRATÉGIQUE

Né le 21 octobre 1863, René Daveluy entre à l'École navale en 1880. Il ne participe pas aux principales expéditions coloniales de la III^e République. Il réalise toutefois deux campagnes à Madagascar (1884/1885 et 1886/1888), au moment où la France y débute sa pénétration, puis une autre en Extrême-Orient (1892/1894), peu après la fin de la conquête militaire de l'Indochine, un territoire qu'il jugera plus tard indéfendable face à l'expansionnisme japonais. Le lien entre réflexion stratégique et compétences opérationnelles caractérise le parcours de Daveluy. L'homme est en effet l'un des rares officiers de sa génération à posséder une connaissance intime des trois dimensions de l'espace maritime. En surface, il suit un cursus très classique, ponctué de plusieurs commandements dont le plus prestigieux est celui du premier *dreadnought* français, le *Courbet*, pendant la Grande Guerre. Il participe également au développement des deux premiers



© B. CHOMEL DE JARNIEU

submersibles de la Marine française (*Gymnote* et *Gustave Zédé*). Il joue un rôle majeur dans les expérimentations nécessaires à leur mise au point technique et contribue à l'invention du périscope. Enfin, il est l'un des pères fondateurs de l'aéronautique navale, après avoir lui-même appris à voler à 47 ans.

UN MAHANIEU FAROUCHE

La Jeune École domine alors la pensée navale française et Daveluy en est l'un des adversaires les plus acharnés. Cette doctrine promet le

principe d'une guerre à outrance conduite à la fois par des flottilles d'unités légères et par des groupes de croiseurs : aux premiers, le rôle de protéger les littoraux et de briser le blocus traditionnellement instauré par les Britanniques depuis le XVIII^e siècle ; aux seconds, celui de s'attaquer aux navires marchands et aux côtes ennemies peu défendues. Dans une logique du faible au fort, il s'agit de frapper les lignes de communication de l'Empire britannique, véritable talon d'Achille de l'économie la plus emblématique de la mondialisation du XIX^e siècle.

La manière dont Daveluy condamne cette théorie révèle une profonde divergence méthodologique dans l'étude de la stratégie navale. En opposition au paradigme réaliste de la Jeune École qui met l'accent sur les matériels existants pour formuler un système adapté au contexte de l'heure, il défend une méthode historique qui essaie d'explicitier les lois universelles du combat maritime. Selon lui, les objectifs des nations sont « indépendants, dans une certaine mesure, du temps et des armes ». Les progrès techniques ne doivent pas inciter à faire table rase du passé. Cette méthode historique prônée par Daveluy tend à dégager des principes à vocation intemporelle : l'offensive, la manœuvre, la concentration et la recherche de l'ennemi flottant. Ceux-ci doivent concourir à l'obtention de la maîtrise des mers par la bataille décisive entre escadres.

Ces thèmes sont caractéristiques du mahanisme alors en plein essor. Avec les futurs amiraux Darrieu et Castex, Daveluy acclimate les idées que le contre-amiral américain Mahan a popularisées dans *The Influence of Sea Power upon History 1660-1783*. Dans ses ouvrages, Daveluy se montre souvent plus nuancé que Mahan quant à la prépondérance du *Sea Power*. S'il prend ses distances avec les thèses du stratège américain, il ne parvient néanmoins pas à s'extraire de son paradoxe majeur : sa radicale inadaptation au cas français. La guerre d'escadre suppose la supériorité numérique que seules les puissances maritimes ou insulaires peuvent atteindre, car elles affectent tous leurs crédits militaires à la marine.



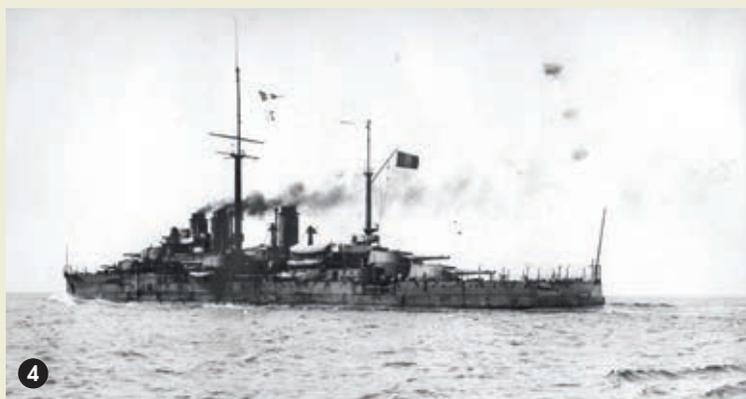
© B. CHOMEL DE JARNIEU

2



© B. CHOMEL DE JARNIEU

3



© SHD/MV2 COLLI

4

LES REMISES EN CAUSE DE LA GRANDE GUERRE

Entre 1914 et 1918, les désillusions stratégiques des partisans de Mahan se succèdent. L'une des plus cruelles est la démonstration de l'efficacité de la guerre de course par les *U-Boote*. Daveluy a personnellement vécu les différentes facettes de cette guerre qui démontra les insuffisances d'un Mahan dont il s'est fait le propagandiste des thèses en France. Il est l'un des premiers à tirer les conclusions du conflit. Dès 1919, il admet que le cuirassé n'a pas répondu aux espoirs placés en lui avant les hostilités, qu'il est resté essentiellement passif, tout le poids de la guerre retombant sur les unités légères et les sous-marins. Cependant, il ne sombre pas dans l'illusion technicienne qui proclame la supériorité de l'arme sous-marine et prône l'abandon des flottes de surface. Malgré le renouveau spectaculaire de thèmes proches de ceux de la Jeune École, Daveluy considère que les bâtiments de surface sont sortis vainqueurs de la confrontation. En dépit des rigueurs de la guerre sous-marine, les Alliés ont en effet réussi à assurer la continuité de leur ravitaillement.

RETRAITE D'OFFICE

La plume de l'amiral Daveluy, particulièrement alerte à propos des questions stratégiques, est souvent très acérée à l'égard de ses camarades. C'est d'ailleurs à la suite de la rédaction d'un pamphlet dirigé contre le vice-amiral Lacaze, ministre de la Marine, qu'il est placé en non-activité en juillet 1917 pour être mis ensuite à la retraite d'office, à titre d'ancienneté de service, par un décret du 9 janvier 1920. La carrière de l'un des plus prometteurs officiers de sa génération était ainsi arrêtée à l'orée des hauts postes que ses mérites lui permettaient légitimement d'espérer.

THOMAS VAISSET, AGRÉGÉ ET DOCTEUR EN HISTOIRE
SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE



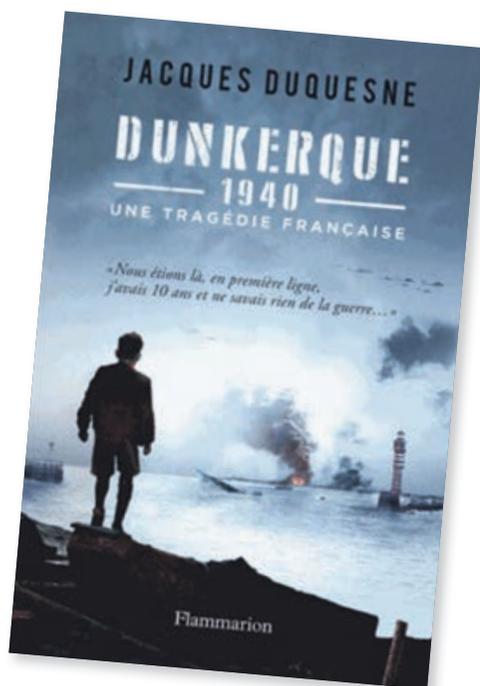
Retrouvez sur colsbleus.fr la remise du prix Amiral Daveluy à l'École militaire, à Paris.

loisirs

Musique Livres Cinéma Expos Spectacle

THOMAS CASAU, CHARLES DESJARDINS,
MARIE MOREL, PHILIPPE BRICHAUT

■ | Dunkerque 1940 Une tragédie française



LA SORTIE DU FILM *DUNKERQUE* RAVIVE LE SOUVENIR DE CET ÉPISODE TRAGIQUE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE. Mai 1940, surprises par l'offensive éclair des Allemands, les armées britanniques et françaises battent en retraite dans le Nord de la France. Encerclées à Dunkerque, elles résistent tant bien que mal permettant à plus 378 000 soldats (dont 127 000 Français) d'embarquer pour l'Angleterre. C'est l'opération Dynamo (21 mai-4 juin 1940). Dunkerquois, le journaliste Jacques Duquesne n'avait que 10 ans lorsqu'il a assisté, effaré, à cette déroute. Il témoigne dans un style vif et s'interroge sur les stratégies des protagonistes, en évoquant notamment les aspects maritimes de cette bataille: l'emploi des mines magnétiques par les Allemands, l'intervention des torpilleurs alliés à l'embouchure de l'Escaut, le rôle de l'amiral Jean-Marie Charles Abrial dans la défense de Dunkerque ou les treize navires tricolores qui participèrent à l'évacuation... Il rend également justice au rôle crucial joué par les soldats français. Moment fort: l'échange cinglant entre le général Alexander, chef du 1^{er} corps britannique, et le capitaine de frégate de La Pérouse, de l'état-major français: Alexander: «*Tout ce qui a pu être sauvé l'a été.*» La Pérouse: «*Non, non, Général. Reste l'honneur.*» (CD)

Dunkerque 1940 - Une tragédie française, Jacques Duquesne, Flammarion, 2017, 320 pages, 21,90 €.

le saviez-vous ? ●

L'échelle de Douglas

Lorsqu'un marin est de retour à quai il n'est pas inhabituel de l'entendre prononcer une phrase du type: «*Pendant cette sortie nous nous sommes fait branler bord sur bord, on a eu mer 6 !*»

Ce chiffre 6 correspond au 7^e pallier de l'échelle de Douglas permettant de déterminer la hauteur significative de la « mer du vent » (c'est-à-dire des vagues provoquées par le vent local) qui est souvent le paramètre le plus important à contrario de la « houle du large » (dont les causes multiples sont liées aux courants, aux marées, à la topographie des fonds...). L'utilisation internationale de l'échelle proposée par l'amiral H. P. Douglas a été universellement adoptée à l'occasion de la conférence du comité météorologique international de Copenhague en septembre 1929. Elle est déclinée comme suit :

- 0 : mer calme sans ride (0 m).
- 1 : mer calme, ridée (0 à 0,1 m).
- 2 : vaguelettes (0,1 à 0,5 m).
- 3 : mer peu agitée (0,5 à 1,25 m).
- 4 : mer agitée (1,25 à 2,5 m).
- 5 : mer forte (2,5 à 4 m).
- 6 : mer très forte (4 à 6 m).
- 7 : mer grosse (6 à 9 m).
- 8 : mer très grosse (9 à 14 m).
- 9 : mer énorme (plus de 14 m).

(PB)

■ | Daveluy, contre-amiral Une volonté à toute épreuve

Puisant directement dans les archives familiales, l'amiral Benoit Chomel de Jarnieu, un des arrière-petits-fils du contre-amiral René Daveluy, nous livre une biographie de son aïeul, un des grands penseurs maritimes du début du XX^e siècle. Doté d'un sens du service à toute épreuve et d'une grande curiosité intellectuelle, l'amiral Daveluy a rédigé de nombreux ouvrages, marquant une volonté franche de voir la Marine évoluer, retrouver sa vocation guerrière. Inventif, sa carrière de marin est notamment marquée par son implication dans la création de l'aéronautique navale et la mise au point du périscope. Aujourd'hui, pour lui rendre hommage, un prix Amiral Daveluy récompense annuellement des étudiants et chercheurs. (TC)

Daveluy, contre-amiral (1863-1939) ou « C'est le plus têtù qui gagne », Benoit Chomel de Jarnieu, Presses du midi, 2014, 23 €.





■ | Rafale en action

Un condensé de puissance

DEPUIS LE RETRAIT DU SERVICE DU SUPER ÉTENDARD MODERNISÉ (SEM), LE RAFALE MARINE EST LE SEUL CHASSEUR OMNIRÔLE ET INCONTESTABLEMENT LE MEILLEUR JAMAIS ENTRÉ EN SERVICE DANS L'AÉRONAUTIQUE NAVALE TRICOLEURE. Véritable « bête de guerre » conçue par Dassault Aviation, le *Rafale* a été engagé dans tous les théâtres d'opérations auxquels la France a participé depuis les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Spécialiste du monde de l'aéronautique navale et militaire, Henri-Pierre Grolleau nous plonge dans l'univers fascinant de ce bijou de technologie, des essais en vol aux opérations embarquées sur le porte-avions *Charles de Gaulle*, en passant par la formation et les entraînements. Un ouvrage passionnant et une iconographie d'une grande richesse qui, comme le *Rafale Marine*, mettent dans le mille ! (MM)

Rafale en action, texte & photos Henri-Pierre Grolleau, Marine Editions, 2017, 189 pages, 49 €.



👁 | Bande dessinée

Corto Maltese, 50 ans d'aventures

Son nom est synonyme de navigations au long cours, d'aventures improbables et de rêveries romanesques. Pour fêter ses 50 ans, le célèbre personnage inventé par l'Italien Hugo Pratt (disparu en 1995) s'expose tout l'été à la gare d'Austerlitz. Reconnaissable à sa casquette et son look de dandy, Corto Maltese est né des amours d'un marin de la Royal Navy et d'une gitane andalouse. Un mélange de flegme et de tempérament explosif. Ces aventures envoûtantes dans un début de XX^e siècle incertain le sont aussi. Elles mènent le lecteur sur toutes les mers du monde, de l'Irlande (*Les Celtiques*) à l'Argentine (*Tango*), du Pacifique (*Mû*) à la Sibérie (*Corto Maltese en Sibérie*). Ironique, élégant, farouchement indépendant et doté d'un inébranlable sens de l'amitié, ce matelot-là a bien du charme. Une scénographie réussie pour une véritable icône du 9^e Art !

Gare d'Austerlitz, 7 bis boulevard de l'Hôpital 75013 Paris. Tous les jours. Jusqu'au 31 octobre. Entrée libre. Pour plus d'infos : www.gares-sncf.com



👁 | Histoire

L'Île Longue, phare de la culture allemande

Située dans la rade de Brest, cette presque île bretonne est surtout connue pour accueillir la base des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE). Mais, elle fut aussi un lieu d'isolement et, paradoxalement, un « phare de culture » ! Au début de Première Guerre mondiale, l'Île Longue a en effet accueilli 5 300 ressortissants des États « ennemis de la France », qui y ont été internés à partir de 1914. Parmi

eux, le poète allemand Hermann Von Boetticher (1887-1941) ou le cinéaste autrichien Georg Wilhelm Pabst (1885-1967). Le camp a son propre journal et devient un haut lieu de culture germanique, comptant un orchestre symphonique, un théâtre, une bibliothèque, des centres de formation, des cercles scientifiques et philosophiques, ainsi que des clubs de football et de hockey. Une facétie de l'histoire que le musée de la Marine de Brest permet de redécouvrir.

Musée de la Marine de Brest, boulevard de la Marine à Brest. Jusqu'au 27 août. Entrée : 4,50 et 6 euros. Pour plus d'infos : www.musee-marine.fr/brest



■ | La mer et la France

L'odyssée des Bourbons

Au XVIII^e siècle, sous la dynastie des Bourbons, la France étend son influence sur et au-delà des mers. L'autorité royale prend pied sur les cinq continents. Au-delà des considérations géographiques, l'historien Olivier Chaline, enseignant à l'université Paris IV-Sorbonne, analyse les conditions de vie à bord des navires français, les pratiques de navigation et les mœurs des « gens de mer ». Un ouvrage érudit et passionnant.

La mer et la France : quand les Bourbons voulaient dominer les océans, Olivier Chaline, Flammarion (coll. Fil de l'Histoire), 2016, 560 pages, 18,75 €.



ÉQUIPAGES ET FONCTIONNAIRES DE LA MARINE

Corps et uniformes

1830-1940

De 1830 à 1940, la marine connaît une révolution technologique imposant une mutation des métiers des hommes qui la servent. Aux gabiers, canonniers et timoniers, et aux métiers « ouvriers » des charpentiers, calfats, voiliers et armuriers-forgerons s'ajoutent en cent dix ans plus de vingt-cinq spécialités embarquées différentes, rendues

nécessaires par l'avènement de la propulsion mécanique et de l'électricité, l'invention de la torpille, l'apparition de la TSF et la montée en puissance de l'aéronautique. Les marins des ports, les ouvriers des arsenaux et les fonctionnaires du ministère de la marine ne restent pas à l'écart de ces évolutions.

Les nouveaux métiers, les mutations du combat naval et les effets de la mode vestimentaire génèrent parallèlement d'importantes évolutions de l'uniforme: en 1940, le marin français ne ressemble plus à celui de la marine à voile...

Après son ouvrage de référence sur l'évolution des corps et des uniformes des officiers de la marine, paru en 2011, le vice-amiral ÉRIC SCHÉRER, en activité, membre de la société d'histoire militaire « La Sabretache », propose de décrire ici cette même évolution pour le personnel non officier. Richement illustré, le présent livre, issu de six années de recherche, ravira les amateurs d'histoire de « La Royale », les marins en activité et les anciens marins, en quête de la « petite histoire » des hommes qui ont servi notre belle marine.

FORMAT : 30 X 24 CM, 368 PAGES ILLUSTRÉES EN COULEURS



ERIC SCHÉRER
ÉQUIPAGES ET FONCTIONNAIRES DE LA MARINE
Corps et uniformes
1830-1940



BON DE COMMANDE

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Email :

Je désire recevoir: ex. de **ÉQUIPAGES ET FONCTIONNAIRES DE LA MARINE**, au prix unitaire de **38 euros, frais de port offerts** (mon chèque sera débité le 15 octobre et mon livre expédié le 10 novembre. Après cette date, l'ouvrage sera disponible uniquement chez l'auteur au prix de 38 euros + 12 euros de port.)

Date et signature :

Je règle par chèque à l'ordre de: Bernard Giovanangeli Éditeur, 22 rue Carducci 75019 Paris
bged@wanadoo.fr

Publicité

